



2^e année de l'enseignement technique **5^e**

PROGRAMME 2023
Nouvelle édition entièrement mise à jour

Géographie

Guide pédagogique

Programme 2023
arrêté n° 238/23/MINESEC du 14 juin 2023

BOTNEM Victor Emmanuel
Professeur des Lycées d'Enseignement Général d'Histoire et de Géographie
Inspecteur émérite de Pédagogie chargé des Sciences Humaines

EKOLLO SONO
Professeur des Lycées d'Enseignement Général d'Histoire et de Géographie
Inspecteur Pédagogique National

MVELE MBOZO'O Jacques
Professeur des Lycées d'Enseignement Général d'Histoire et de Géographie
Inspecteur Pédagogique National émérite

Conception graphique	Anne-Danielle Naname, Sophie Malo
Relecture	Geneviève Miral
Couverture	Anne-Danielle Naname

© Rêve d'Afrique/Edicef 2024

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

L'article L. 122-4 du Code de la propriété intellectuelle dispose que « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite, il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation ».

Ne sont autorisées aux termes de l'article L. 122-5 du Code que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et « les analyses et les courtes citations notamment dans un but d'exemple et d'illustration ».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle français.

Le Centre Français de l'exploitation de la Copie (20, rue des Grands-Augustins 75006 Paris France) est, conformément à l'article L.122-10 du Code de la propriété intellectuelle, le seul habilité à délivrer des autorisations de reproduction par reprographie, sous réserve en cas d'utilisation aux fins de vente, de location, de publicité ou de promotion de l'accord de l'auteur ou des ayants droit.

Dans le cadre de la réforme curriculaire de l'éducation au Cameroun, les programmes scolaires de 2023, adossés à l'Approche par les compétences, avec entrée par les situations de vie (APC-ESV), viennent répondre aux exigences de formation des citoyens pour un Cameroun émergent à l'horizon 2035, grâce notamment à une école intégrée et soucieuse du développement durable. Une école qui s'adapte aux évolutions de la société camerounaise et qui prend en compte les cultures, les savoirs locaux et les préoccupations quotidiennes des jeunes Camerounais. D'où l'adoption d'une pédagogie d'apprentissage plus interactive, fondée sur le développement des compétences, aux fins d'amener les apprenants à résoudre des situations complexes proches des situations de vie réelles.

Ce guide pédagogique appartient à la collection Planète Cameroun, qui couvre les programmes d'histoire et de géographie de 6^e à la 3^e (et de la 1^{re} à la 4^e année de l'enseignement technique) et apporte à l'enseignant des pistes pour utiliser au mieux le manuel correspondant.

Le contenu est organisé en modules, dans le strict respect du quota horaire réservé aux activités d'enseignement/apprentissage, accordant une large plage aux travaux et études interactives de manière à favoriser l'acquisition des savoir-faire et des savoir-être, plateforme de développement et de consolidation des compétences.

À ce titre, l'enseignant retrouvera ici :

- un sommaire, qui met en valeur les étapes prévues dans le programme et permet de prévoir la progression annuelle, en même temps qu'il indique la pagination des leçons, dans le manuel et dans le présent guide pédagogique ;
- un mode d'emploi détaillé du manuel ;
- une présentation générale des activités d'intégration et des modalités de correction ;
- des pistes pour commencer l'année par l'évaluation diagnostique proposée dans le manuel ;
- un découpage correspondant aux leçons, aux dossiers, aux travaux pratiques et aux travaux dirigés demandés par les programmes et présents dans le manuel ;
- pour chacun, des rappels des programmes, des informations sur les documents du manuel, des renseignements complémentaires, des conseils méthodologiques et des pistes de réponses aux questions posées dans le manuel ;
- pour les activités d'intégration qui interviennent à chaque étape (semaines 5, 11, 17, 23, 29 et 35), des pistes de réponses et des éléments de réflexion.

Ce guide pédagogique sera, pour l'enseignant, le compagnon fidèle d'une année d'enseignement et de travail sur les connaissances et les compétences à travailler en géographie.

Les auteurs

Voici quelques conseils méthodologiques pour bien utiliser le manuel destiné aux élèves et ce présent guide pédagogique, à destination des enseignants.

Les premières minutes d'une séance

- La séance commence toujours par un rappel des acquis des séances précédentes : interroger les élèves sur ce qu'ils ont retenu ou faire un rapide résumé, de façon à créer le lien avec la séance du jour.
- L'enseignant propose ensuite une situation de vie aux élèves : une histoire inspirée de la thématique proposée par les programmes (*Situation de vie* dans le manuel) et en lien avec le vécu de la localité. Les élèves l'explicitent puis s'interrogent sur la manière de trouver une solution au problème posé. On ne consacre que quelques minutes à cette étape.
- L'enseignant peut aussi annoncer le thème de la séance et interroger les élèves sur les représentations qu'ils s'en font : les élèves énoncent ce qu'ils savent ou croient savoir. Ce recueil des représentations mobilise les acquis du primaire et met les élèves en situation d'apprentissage. Il permet à l'enseignant de détecter les erreurs dans ces représentations et de bien veiller à les corriger au cours de la leçon.

Les deux approches pédagogiques

L'enseignant peut aborder la leçon de deux manières et varier son approche au cours de l'année.

Dans un enseignement traditionnel, il expose de manière magistrale aux élèves le contenu du premier paragraphe de la leçon, en énonce les informations. Dans un second temps, il découvre les documents en utilisant les questions pour interroger les élèves et leur permettre d'être pleinement acteurs de leurs apprentissages.

Dans un esprit de découverte et de mise en activité des élèves, il peut aussi commencer par découvrir avec eux les documents. Pas à pas, ensemble, ils observent, répondent aux questions puis, à chaque étape, l'enseignant reformule en introduisant les éléments de la leçon.

Pour aider l'enseignant à organiser sa séance et les allers et retours à effectuer entre la leçon et les documents, dans le manuel, à côté du titre de chaque paragraphe, sont indiqués le ou les documents à consulter sur le thème : **DOC. A** ou **DOC. A et B**, par exemple.

Le travail sur les documents

Les documents du manuel ont été soigneusement choisis pour permettre une étude approfondie de la thématique. Pour chacun d'eux, l'enseignant commence par suggérer aux élèves de prendre le temps de regarder, découvrir et observer.

Ceux-ci observent la photographie sur laquelle, presque systématiquement, on leur demandera une description pour vérifier qu'ils en ont saisi l'ensemble autant que les détails et qu'ils en comprennent le sujet. Ils analysent la carte, en lisent le titre, indispensable pour décrypter le contenu, consultent la légende pour comprendre ce qui est représenté et se figurer mentalement le lieu représenté.

Pour les textes, les élèves peuvent effectuer une première lecture individuelle silencieuse, suivie d'une lecture collective à voix haute (on désigne de préférence un bon lecteur pour faire la voix), sans oublier de lire et de comprendre la source qui, seule, permet de véritablement intégrer la nature et l'importance du texte.

Des outils pour faciliter l'apprentissage

Pour faciliter le travail des élèves, des outils ont été mis à leur disposition.

En premier lieu, le vocabulaire spécifique est défini. Les mots sont signalés dans le texte ou dans les questions par une mise en valeur à la couleur. Les élèves retrouvent ces mots classés par ordre alphabétique dans un encadré rose intitulé **Vocabulaire**, présent sur la double page. Chaque nom commun est accompagné d'un article de façon à en connaître le genre. Pour certains mots, les variantes masculin/féminin ou singulier/pluriel sont proposées. Ce vocabulaire peut être consulté librement par les élèves ou, au contraire, regardé de manière systématique en classe, quand le travail porte sur un mot inconnu.

Vocabulaire

- une année **bissextile** : une année de 366 jours (avec un 29 février).
- l'**équinoxe** : l'un des deux jours de l'année (vers le 21 mars et le 22 septembre) où, dans les zones tempérées du globe, le jour dure aussi longtemps que la nuit.
- une **saison** : une période de l'année caractérisée par ses températures et/ou ses précipitations.
- le **solstice d'été** : le jour de l'année (vers le 21 juin dans l'hémisphère Nord) où, dans la zone tempérée de l'hémisphère Nord, le jour dure le plus longtemps.
- le **solstice d'hiver** : le jour de l'année (vers le 21 décembre dans l'hémisphère Nord) où, dans la zone tempérée de l'hémisphère Nord, la nuit dure le plus longtemps.

En second lieu, chaque paragraphe de leçon se termine par une rubrique **À retenir**, qui fait une rapide synthèse de la rubrique. Elle permet aux élèves de savoir ce qu'ils doivent au minimum retenir de la leçon. L'élève peut copier l'ensemble de ces rubriques dans son cahier, soit pas à pas, après chaque partie, soit à la fin de la leçon, au moment de rédiger la synthèse de la séquence, soit encore le soir à la maison. L'enseignant peut aussi créer sa propre synthèse en s'inspirant de ces éléments et en demandant aux élèves de retenir davantage d'éléments ou des variantes, en fonction du déroulement de la séance en classe.

La fin d'une séance

L'enseignant gagnera à effectuer un rapide tour d'horizon, en fin de séance, pour vérifier que les données de départ ont été validées : les élèves savent situer dans le temps (histoire) ou dans l'espace (géographie) ce qu'ils viennent d'étudier, ils sont en mesure de répondre à la situation de vie posée au début de la séance et les représentations énoncées par les élèves en début de séance ont été validées et/ou rectifiées.

Quand l'enseignant indique le travail à faire, il peut attendre des élèves un apprentissage par cœur (le vocabulaire, la synthèse). Il peut aussi préférer leur demander de maîtriser le vocabulaire (le comprendre quand on le retrouve, utiliser les mots les plus courants) et d'être en mesure de caractériser dans les grandes lignes ce qui a été étudié pendant la leçon : par exemple, être en capacité de l'expliquer à un élève qui aurait été absent.

L'approche par compétences

Toutes les 6 semaines, le manuel propose une activité d'intégration. Il s'agit d'un exercice au cours duquel les élèves utilisent le bagage cognitif, gestuel, affectif acquis en classe pour répondre à un problème complexe comme des citoyens responsables en devenir. Les activités d'intégration sont appréhendées selon les contextes, les valeurs et les défis qui se posent concrètement à notre société sur le plan local, régional et national.

Les activités d'intégration

Une activité d'intégration est l'occasion donnée aux apprenants de s'exercer à résoudre par eux-mêmes, collectivement ou individuellement, des situations-problèmes, avec éventuellement l'aide ou l'accompagnement de l'enseignant, par une mobilisation des ressources préalablement acquises.

C'est une activité didactique qui permet à l'apprenant d'apprendre à résoudre des problèmes, un entraînement à l'exercice de la compétence. Elle est un galop d'essai en vue de l'évaluation critériée séquentielle.

L'activité d'intégration est menée après un nombre significatif d'unités d'enseignement en congruence avec un palier de compétences précis, selon la fiche de progression.

La structure d'un exercice d'intégration en sciences humaines

En sciences humaines, l'exercice d'intégration comporte deux parties :

- l'**en-tête**, qui est structurée avec un objectif, l'indication du palier de compétence concerné et la durée que l'on doit consacrer à cette étape ;
- le **corpus** lui-même, qui se compose d'un questionnaire destiné à vérifier le degré d'acquisition des ressources par les apprenants (savoirs, savoir-faire, savoir-être) implantées au cours des leçons, TD, TP et Dossiers, en guise d'apprentissage à l'intégration, et d'une deuxième partie destinée à la vérification de l'agir-compétent à travers un exercice comportant une situation-problème (avec un contexte et un but), des supports (généralement 3, éventuellement de natures différentes), une consigne de travail faisant ressortir plusieurs questions. Il s'agit d'une série de tâches qui mèneront l'apprenant à la mobilisation des ressources implantées pour résoudre un problème.

La conduite de l'exercice d'intégration

L'enseignant des sciences humaines peut conduire une activité d'intégration de deux manières : en pratique autonome ou en pratique guidée.

S'agissant de la **pratique autonome**, l'apprenant travaille seul. C'est le cas pour la partie « vérification des ressources », mais l'enseignant peut aussi faire travailler les élèves individuellement sur la vérification de l'agir-compétent ; les apprenants travaillent alors seuls, sans son assistance, dans la durée impartie.

Quant à la **pratique guidée** ou phase d'accompagnement, l'enseignant doit :

- constituer des groupes de travail (2 à 3 apprenants) ;
- distribuer le document de travail contenant l'exercice sur la vérification de l'agir-compétent (1 document par groupe dans le souci de promouvoir le travail en équipe) ;
- fixer la durée de l'exercice ;
- circuler dans la classe pour identifier les blocages éventuels et procéder au travail d'accompagnement ;
- aider les apprenants à la revisitation des ressources afin de s'assurer qu'ils sont suffisamment outillés pour aborder l'intégration ;
- les assister au niveau de l'appropriation du problème posé, sans trop les orienter ni vers la solution qu'ils doivent trouver, ni vers le chemin à emprunter pour y parvenir ; cela peut consister à leur faire reformuler la consigne, à expliquer ou à aider à trouver le sens des mots qu'ils ne comprennent pas, à renvoyer à des ressources manipulées au cours des apprentissages ponctuels précédents, à fournir un indice, que ce soit une information ou une procédure.

Dans l'un et l'autre cas, l'exercice d'intégration s'achève, la semaine suivante, par une correction, une remédiation et un recentrage.

Inspection des sciences humaines : fiche pédagogique d'une activité d'intégration

Cette fiche sert de support à l'enseignant, qui peut la photocopier ou la recopier.

Établissement :	Discipline :
Classe : garçons et filles	Séquence n° : (voir fiche de progression)
Effectifs :	Semaine d'intégration : (voir fiche de progression)
Nom de l'enseignant :	Objectifs : cette activité d'intégration vise à apprendre à résoudre (voir familles de situation concernée)
Date :	Palier de compétence : (voir catégorie d'actions)
	Durée :

Étapes	Contenus	Support	Organisation du travail, méthodes	Durée
Vérification des ressources	<p>Questions sur les savoirs</p> <p>Questions sur les savoir-faire</p>	<p>Questionnaire</p> <p>Documents éventuels utilisés (cartes murales, fonds de carte, graphiques...)</p>	<p>Démarches méthodologiques (brainstorming ou remue-méninges, discussion, débats...)</p> <p>Exploitation des documents, travail au tableau...</p>	
Vérification de l'agir-compétent	<ul style="list-style-type: none"> • Situation-problème • Documents (nombre illimité) • Consigne accompagnée de tâches 	<p>Planche produite (portant les contenus)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Instructions: travail individuel ou en groupes (organisation des groupes) • Distribution des documents (planches produites) • Fixation du temps de travail • Étapes du travail avec les élèves (conduite des activités) : première étape : observation et exploration de la planche produite (faire explorer la planche de travail par les apprenants; s'il y a des préoccupations, donner des réponses) deuxième étape : résolution de la 1^{re} tâche à travers des questions + recentrage troisième étape : résolution de la 2^e tâche à travers des questions + recentrage quatrième étape : résolution de la 3^e tâche à travers des questions + recentrage Vérifier la compréhension de la 3^e tâche; demander aux apprenants de chercher la solution de la 3^e tâche dans le cadre d'une production écrite; faire restituer – si le travail a été fait en petits groupes, désigner un porte-parole par groupe et faire intervenir au moins trois groupes + débat + recentrage. 	

Semaine 1	Évaluation diagnostique	6	11
------------------	-------------------------------	---	----



Module

1

L'homme dans son milieu de vie

Au terme de ce module, l'apprenant est capable de résoudre les problèmes de la vie courante liés à la diversité de la population mondiale, à sa répartition dans les grandes aires bioclimatiques et à l'exploitation des différentes ressources.

1. La croissance rapide de la population mondiale

Semaine 2	1A La croissance rapide de la population mondiale (1)	12	16
------------------	--	----	----

Semaine 3	1B La croissance rapide de la population mondiale (2)	14	17
------------------	--	----	----

TP 1. Calcul des indicateurs démographiques au Cameroun

Semaine 4	TP 1 Calcul des indicateurs démographiques au Cameroun	16	18
------------------	---	----	----

Semaine 5	Activités d'intégration	82	20
------------------	--------------------------------------	----	----

Semaine 6	Évaluation/correction/remédiation		
------------------	--	--	--

2. L'inégale répartition de la population mondiale

Semaine 7	2A L'inégale répartition de la population mondiale (1)	18	21
------------------	---	----	----

Semaine 8	2B L'inégale répartition de la population mondiale (2)	20	22
------------------	---	----	----

TP 2. Les densités de population au Cameroun

Semaine 9	TP 2 Les densités de population au Cameroun	22	23
------------------	--	----	----

3. L'homme en milieu équatorial

Semaine 10	3A L'homme en milieu équatorial (1)	24	24
-------------------	--	----	----

	3B L'homme en milieu équatorial (2)	26	25
--	--	----	----

Semaine 11	Activités d'intégration	83	26
-------------------	--------------------------------------	----	----

Semaine 12	Évaluation/correction/remédiation		
-------------------	--	--	--

Dossier 1. La déforestation au Cameroun

Semaine 13	Dossier 1 La déforestation au Cameroun	28	27
-------------------	---	----	----

4. L'homme en milieu tropical

Semaine 14	4A L'homme en milieu tropical (1)	30	28
-------------------	--	----	----

	4B L'homme en milieu tropical (2)	32	29
--	--	----	----

Dossier 2. La crise du bois de chauffage

Semaine 15	Dossier 2A La crise du bois de chauffage (1)	34	30
-------------------	---	----	----

	Dossier 2B La crise du bois de chauffage (2)	36	30
--	---	----	----

Dossier 3. Les produits de la cueillette et du ramassage au Cameroun

Semaine 16	Dossier 3 Les produits de la cueillette et du ramassage au Cameroun	38	31
-------------------	--	----	----

Semaine 17	Activités d'intégration	84	32
-------------------	--------------------------------------	----	----

Semaine 18	Évaluation/correction/remédiation		
-------------------	--	--	--

TP 3. Les ressources bioclimatiques du Cameroun

Semaine 19	TP 3A Les ressources bioclimatiques du Cameroun (1)	40	34
	TP 3B Les ressources bioclimatiques du Cameroun (2)	42	

5. L'homme en milieu désertique

Semaine 20	5A L'homme en milieu désertique (1)	44	36
	5B L'homme en milieu désertique (2)	46	37

Dossier 4. Les problèmes de l'eau

Semaine 21	Dossier 4A Les problèmes de l'eau (1)	48	38
	Dossier 4B Les problèmes de l'eau (2)	50	

Module 2 *L'occupation du milieu*

Au terme de ce module, l'apprenant est en mesure de résoudre les problèmes de la vie courante liés à la différence de vie entre les villes et les campagnes d'Afrique, et les relations entre ces deux milieux.

6. Les campagnes d'Afrique

Semaine 22	6A Les campagnes d'Afrique (1)	54	40
	6B Les campagnes d'Afrique (2)	56	41

Semaine 23	Activités d'intégration	85	42
-------------------	--------------------------------------	----	----

Semaine 24	Évaluation/correction/remédiation		
-------------------	--	--	--

7. Les villes d'Afrique

Semaine 25	7A Les villes d'Afrique (1)	58	44
-------------------	--	----	----

Semaine 26	7B Les villes d'Afrique (2)	60	45
-------------------	--	----	----

Dossier 5. Les petits métiers dans les villes d'Afrique

Semaine 27	Dossier 5A Les petits métiers (1)	62	46
-------------------	--	----	----

	Dossier 5B Les petits métiers (2)	64	
--	--	----	--

TP 4. Localisation des principales villes du Cameroun

Semaine 28	TP 4 Localisation des principales villes du Cameroun	66	47
-------------------	---	----	----

Semaine 29	Activités d'intégration	86	49
-------------------	--------------------------------------	----	----

Semaine 30	Évaluation/correction/remédiation		
-------------------	--	--	--

Dossier 6. Les nuisances urbaines au Cameroun

Semaine 31	Dossier 6A Les nuisances urbaines au Cameroun (1)	68	50
-------------------	--	----	----

	Dossier 6B Les nuisances urbaines au Cameroun (2)	70	
--	--	----	--

6. Les relations ville-campagne

Semaine 32	8A Les relations ville-campagne (1)	72	52
-------------------	--	----	----

Semaine 33	8B Les relations ville-campagne (2)	74	53
-------------------	--	----	----

7. L'exode rural au Cameroun

Semaine 34	Dossier 7A L'exode rural au Cameroun (1)	76	54
-------------------	---	----	----

	Dossier 7B L'exode rural au Cameroun (2)	78	
--	---	----	--

Semaine 35	Activités d'intégration	87	55
-------------------	--------------------------------------	----	----

Semaine 36	Évaluation sommative		
-------------------	-----------------------------------	--	--

Évaluation diagnostique

Cette séquence intervient en début d'année. Elle permet à l'enseignant de procéder à une évaluation diagnostique des élèves de manière à les situer par rapport aux prérequis. L'enseignant n'est pas obligé de tout faire faire à la classe : il module les activités en fonction de ses attentes et du niveau qu'il prévoit pour la classe.

Semaine 1

Durée : 1 heure ou plus, si l'enseignant l'estime nécessaire.

Manuel : pages 6-9

1. La question est l'occasion de revoir le vocabulaire étudié en sixième : géographie (l'étude de la Terre et des relations entre les humains et les espaces qu'ils occupent) ; planète (un corps non lumineux qui gravite autour d'une étoile en réfléchissant une partie de sa lumière) ; astre (un corps céleste naturel : Soleil, Lune, planète, comète, étoile, etc.) ; étoile (une grosse boule de gaz très chauds dans l'espace, dans laquelle se produisent des réactions nucléaires) ; planisphère (une représentation à plat du globe terrestre) ; révolution de la Terre (le mouvement de la Terre qui tourne autour du Soleil) ; rotation de la Terre (le mouvement de la Terre qui tourne sur elle-même) ; latitude (la distance d'un lieu par rapport à l'équateur) ; longitude (la distance d'un lieu par rapport au méridien 0 - nommé méridien origine) ; coordonnées géographiques (la latitude et la longitude d'un lieu) ; atmosphère (la couche de gaz qui enveloppe la Terre) ; perturbations atmosphériques (une modification de l'équilibre de l'atmosphère, avec des nuages et des précipitations). La liste peut être complétée par l'enseignant.

Le plan, la carte

2. Les élèves mobilisent leurs acquis : une carte est une représentation d'un espace vu du dessus.

3. Les élèves indiquent les quatre éléments indispensables pour lire et comprendre une carte : le titre, qui indique le lieu représenté et le thème de la carte ; l'orientation, qui permet de situer les points cardinaux ; l'échelle, qui indique les dimensions et les distances dans la réalité ; la légende, qui donne la signification des couleurs et des dessins utilisés.

4. Les élèves énumèrent : carte du relief, carte du climat, carte politique, carte routière...

Notes personnelles de l'enseignant : _____

La planète Terre

5. En mobilisant leurs acquis, les élèves peuvent indiquer la forme de la Terre (une sphère, légèrement aplatie aux pôles), sa circonférence à l'équateur (40 000 km) et sa superficie (510 millions de kilomètres carrés). Vue de l'espace, la Terre apparaît bleue. En effet, les océans et les mers occupent 71 % de sa surface.

6. Les terres émergées n'occupent que 29 % du globe. Certains géographes définissent les continents comme de vastes étendues de terre cernées par les océans qui occupent 71 % de la surface de la Terre.

7. La question est l'occasion de vérifier que les élèves connaissent les principales représentations de la Terre : le globe terrestre (une maquette de la Terre sous forme de sphère) et le planisphère (une représentation à plat de la Terre).

8. Pour situer un lieu sur une carte, on utilise ses coordonnées géographiques : latitude (la distance d'un lieu par rapport à l'équateur) et longitude (la distance d'un lieu par rapport au méridien 0 - nommé méridien origine).

La Terre et l'heure

9. Les deux mouvements que la Terre effectue sont la rotation de la Terre sur elle-même et la révolution de la Terre autour du Soleil. L'alternance du jour et de la nuit est due à la rotation de la Terre : elle fait un tour complet en près de 24 heures. La Terre ne tourne pas seulement sur elle-même : elle tourne également autour du Soleil, à la vitesse moyenne de 30 km par seconde. La durée d'un tour complet est de 365 jours 5 heures et 48 minutes : une année environ. Notre calendrier (365 jours par an) se fonde sur la durée de cette révolution de la Terre autour du Soleil.

10. Les sigles GMT et TU font référence à des termes qui sont utilisés pour désigner le temps universel coordonné (UTC, Coordinated Universal Time en anglais).

GMT : Greenwich Mean Time, également connu sous le nom de temps moyen de Greenwich, est le fuseau horaire de référence à partir duquel les autres fuseaux horaires sont calculés. Il est basé sur l'heure moyenne du méridien de Greenwich à Londres, en Angleterre.

TU : Temps Universel, également appelé Temps Universel Coordonné (UTC), est un terme plus précis qui est utilisé pour désigner le temps standard international. UTC est basé sur les mesures précises du temps fournies par des horloges atomiques dans différents laboratoires à travers le monde. En pratique, les termes UTC et GMT sont souvent utilisés de manière

L'environnement

DOC. F Carte des milieux bioclimatiques au Cameroun.

24. L'environnement est l'ensemble des éléments naturels (cours d'eau, végétation...) et humains (bâtiments, monuments, champs...) alors qu'un écosystème est un ensemble formé par des êtres vivants et leur environnement naturel.

25. L'environnement naturel se compose de l'air, du relief, des sols, de l'eau, du climat, des végétaux et des animaux d'une région.

26. Les élèves nomment la déforestation, la désertification, les différents types de pollution (de l'air, de l'eau et de l'environnement). La déforestation est principalement due au défrichage des parcelles pour cultiver de nouvelles terres et à l'exploitation du bois dans les forêts. La désertification est la conséquence de la sécheresse, de mauvaises habitudes (les feux de brousse pour nettoyer les champs avant de planter), du développement de l'irrigation et la construction de certains barrages, qui retiennent l'eau et l'empêchent de rejoindre le lac ou les rivières, du surpâturage, qui détruit la végétation, de la coupe des arbres et des arbustes pour les besoins en bois de chauffage. La pollution, quant à elle, est causée par la présence des humains et à certaines activités économiques.

27. Pour lutter contre la déforestation, on peut créer des zones protégées et y contrôler la coupe du bois. Pour lutter contre la désertification, on peut planter des arbres et utiliser des foyers améliorés pour la cuisine. Pour lutter contre les pollutions, les municipalités doivent organiser la gestion durable des villes : prévoir le ramassage des déchets, la collecte et le traitement des eaux sales. L'État doit limiter l'importation de véhicules anciens très polluants et contrôler l'emploi des produits toxiques. Mais un effort est nécessaire de la part de chacun : on ne jette pas ses déchets n'importe où, comme s'ils étaient biodégradables ; on ne les brûle pas ; on n'urine pas dans la rue ou les rigoles...

Notes personnelles de l'enseignant : _____

Séisme et volcanisme

DOC. G Éruption de l'Etna en Italie.

28. Un séisme (ou un tremblement de terre) est une secousse de l'écorce terrestre. Le volcanisme est l'ensemble des phénomènes volcaniques.

29. Un volcan « actif » est un volcan qui rejette de la lave ou a des éruptions, en permanence ou de temps en temps. Les élèves donnent un exemple de volcan actif au Cameroun, le mont Cameroun, et un autre exemple de volcan actif dans le monde, en s'aidant de la photographie G de la page 9 : l'Etna en Italie.

30. Les élèves mobilisent les connaissances acquises en sixième et évoquent les mesures à prendre avant, mais également pendant un séisme. Les mesures à prendre avant un tremblement de terre ou une éruption volcanique : se renseigner pour savoir si l'on se trouve dans une zone à risque, se tenir régulièrement informé, prévoir le matériel dont on pourrait avoir besoin (eau potable, produit désinfectant, des pansements, radio, lampe torche avec des piles de rechange, un peu d'argent...), s'accorder en famille sur un lieu où se retrouver si l'on se trouvait séparé. Penser également aux mesures à prendre pendant un tremblement de terre ou une éruption volcanique : ne pas paniquer, rester là où l'on se trouve, ne pas chercher à rejoindre des membres de sa famille, se tenir informé en écoutant la radio, toujours suivre les indications données par les autorités, se protéger d'un éventuel effondrement du toit ou des murs si on se trouve dans un bâtiment, gagner un endroit dégagé si on se trouve dehors, et si on se trouve dans un véhicule, s'arrêter et rester à l'intérieur jusqu'à la fin des secousses.

Notes personnelles de l'enseignant : _____



Module

1

L'homme dans son milieu de vie



Le programme de géographie de la classe de 5^e commence par une étude de la population mondiale sous l'angle de sa croissance démographique. Cela familiarise les élèves avec le vocabulaire usuel dans ce domaine et quelques grandes notions liées à la démographie.

Semaine 2

Durée: 1 heure

Manuel: pages 12-13

Rappel des programmes

Chapitre: la population mondiale

Leçon: la croissance rapide de la population mondiale (l'évolution de la population mondiale, les mouvements internes de la population, les implications de la croissance de la population sur les ressources naturelles)

Concepts/Notions: espérance de vie – population – ressources – accroissement naturel

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Graphique de la population mondiale depuis 1800 et projection jusqu'en 2100. Source: ONU, 2011

1. À l'aide de la légende, les élèves identifient un graphique présentant la croissance de la population depuis 1800 et comprennent que les différents scénarios présentés pour l'année 2100 sont des projections (prévisions).

2. En 2023, la population mondiale s'élève à 8 milliards d'habitants.

3. En 1800, la population mondiale s'élevait à 1 milliard, en 1900 à environ 1,5 milliard et en 2000 à un peu plus de 6 milliards.

4. La population mondiale a été multipliée par 6 en deux siècles, passant de 1 milliard en 1800 à un peu plus de 6 milliards en 2000.

5. On estime que la population devrait se stabiliser autour de 10 milliards d'habitants en 2100. Les projections sont des prévisions de l'évolution de la croissance de la population qui dépendent de l'accroissement naturel (nombre de naissances et de décès), pour lesquels on imagine différents scénarios.

DOC. B Graphique du taux de croissance de la population mondiale depuis 1800 et projection jusqu'en 2100. Source: ONU, 2011.

6. À l'aide de la légende, les élèves identifient un graphique présentant le taux de croissance de la population mondiale depuis 1800 et comprennent que les pourcentages présentés des années 2020 à 2100 sont des projections.

7. À la lecture du graphique, les élèves constatent que le taux actuel de croissance de la population mondiale est légèrement inférieur à 1 %.

8. En 1800, ce taux de croissance s'élevait à 0,3 %, en 1900 à 0,70 % et en 2000 à 1,5 %.

9. À la lecture du graphique, les élèves constatent que le plus fort taux de croissance de la population mondiale se situait dans les années 1965-1970 (2 %).

10. Selon les projections, le taux de croissance de la population mondiale sera de 0 % en 2100. Cela signifie que la population mondiale se stabilisera: elle n'augmentera donc plus.

DOC. C Graphique de la croissance comparée de la population en Europe et en Afrique depuis 1800 et projection jusqu'en 2100. Source: ONU, 2015.

11. Selon le graphique, la population européenne a commencé à augmenter régulièrement à partir du début du XIX^e siècle et s'est stabilisée ensuite dans les années 2000.

12. Cette augmentation s'est ralentie puis arrêtée et la population européenne va même diminuer dans les années à venir.

13. Selon le graphique, la population africaine a commencé à augmenter au début du XX^e siècle, soit un siècle après l'augmentation de la population européenne. La croissance de la population africaine s'est accélérée à partir des années 1960.

14. Même si la croissance de la population africaine s'est ralentie, elle demeure aujourd'hui la plus forte du monde: + 2,5 % par an en moyenne.

DOC. D Graphique de l'accroissement naturel. Source: ONU, 2015.

15. Le taux de natalité en Europe est de 9 ‰ et le taux de mortalité de 12 ‰. Cela signifie que la croissance naturelle est négative: $-3 ‰$ ($9 - 12 = -3$).

16. Le taux de natalité en Afrique est de 35 ‰, il est donc plus élevé qu'en Europe. Dans les pays riches, comme en Europe, le taux de natalité a diminué, grâce à la contraception et à l'élévation du niveau de vie, qui fait que les ménages font moins d'enfants (coût de l'éducation des enfants plus élevés). Dans les pays pauvres, le taux de natalité reste élevé: les familles continuent d'avoir beaucoup d'enfants.

17. Le taux de mortalité du continent africain est 9 ‰. Ce taux de mortalité est moins élevé qu'en Europe (12 ‰), en raison d'une population beaucoup jeune que la population européenne.

18. La croissance naturelle en Afrique est actuellement de 26 ‰, soit 2,6 %, ce qui est très rapide.

Intégration 1

Cette activité d'intégration porte sur les leçons 1A à 1B et le TP 1.

Semaine 5

Durée: 2 heures

Manuel: page 82

Indications pour mener l'intégration

Vérification des ressources: savoirs et savoir-faire

1. En s'appuyant sur le vocabulaire vu pendant les leçons, les élèves écrivent les définitions demandées:

- accroissement naturel (la différence entre le taux de natalité et le taux de mortalité)
- taux de natalité (le nombre moyen de naissances pour 1 000 habitants)
- taux de mortalité (le nombre moyen de naissances pour 1 000 habitants).

2. Le recensement de la population permet de connaître sa population: on compte les habitants de chaque village, de chaque quartier, de chaque ville. On relève leurs caractéristiques (sexe, âge, taille de la famille...).

3. L'évolution de la population dépend des naissances: quand la population fait beaucoup d'enfants, elle augmente. Elle dépend aussi des décès: quand il y a beaucoup de morts, la population diminue.

4. L'augmentation de la population mondiale entraîne la croissance des villes: 56 % des habitants de notre planète (4,4 milliards de personnes) sont des urbains. Cela s'explique par le fait qu'un grand nombre de villages ont tant grandi qu'ils sont devenus des villes et que, dans les campagnes, quand la population devient trop nombreuse, le travail manque et il ne permet pas de nourrir toute la population: un certain nombre de ruraux partent alors travailler et vivre en ville (c'est ce que l'on appelle l'exode rural).

5. Pour calculer le taux de natalité, on divise le nombre de naissances par la population totale. Par exemple, en 2017, le taux de natalité était de: $884\,800$ (nombre des naissances) divisé par $24\,995\,000$ (nombre total d'habitants du Cameroun) = $0,0354$ (35,4 ‰).

Pour calculer le taux de mortalité, on divise le nombre de décès pour 1 000 habitants. Par exemple, pour le Cameroun, le taux de mortalité en 2017 était de: $240\,800$ divisé par $24\,995\,000$ = $9,6$ ‰.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

Vérification de l'agir compétent/compétences

6. Le problème posé concerne l'occupation des zones inappropriées ainsi que les liens entre la population, l'environnement et les ressources.

Une croissance rapide de la population peut entraîner un manque d'espace disponible, une pression sur la nature, la déforestation, la raréfaction des ressources, notamment alimentaires, la disparition de certaines espèces animales, des éboulements de terrain, des inondations, une pollution...

7. L'augmentation rapide de la population pèse sur la population adulte qui doit subvenir à ses besoins: en logement, nourriture, éducation, soins médicaux...

8. Le thème de la situation-problème est l'occupation des zones inappropriées et celui des documents, la croissance de la population. La ressemblance vient du fait qu'une population qui augmente rapidement gère mal l'environnement.

9. La population africaine était peu nombreuse du fait de la saignée démographique qu'a représentée la traite négrière, avec la déportation massive d'hommes et de femmes vers l'Arabie et vers l'Amérique et la chute de la natalité qui en a, en outre, résulté.

10. Même si l'espérance de vie est moindre en Afrique qu'en Europe, le taux de mortalité est plus élevé en Europe car la population européenne est vieillissante.

Pour éviter toutes formes de pression sur l'environnement, on peut proposer aux populations de ne mener aucune transaction foncière en l'absence d'un notaire; d'éviter de s'installer dans une zone à risque; de prendre attache avec les autorités communales avant toute installation dans une localité; et de s'assurer que l'on dispose d'un permis de bâtir.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



Après la démographie, les leçons sur la population mondiale se poursuivent avec la question de la répartition, ce qui permet d'aborder les questions de densité de population.

Semaine 7

Durée: 1 heure

Manuel: pages 18-19

Rappel des programmes

Chapitre: la population mondiale

Leçon: l'inégale répartition de la population mondiale (les facteurs de cette inégale répartition, les densités de la population)

Concepts/Notions: densité de population

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Une oasis dans le Sahara.

Le Sahara est le plus grand désert de la Terre, d'une taille comparable aux États-Unis continentaux. Bien qu'il y ait de nombreuses oasis dans cet espace, se déplacer entre les oasis est difficile en raison de l'imensité du désert.

Le Sahara n'a pas toujours été un désert aride. Il y a 10 000 ans environ, c'était une vaste savane verdoyante, qui abritait une flore et une faune différentes. Des changements climatiques et peut-être les activités humaines ont contribué à cette transformation.

Les oasis sont des zones de végétation isolées au milieu d'un environnement aride. Généralement créées par les humains pour l'agriculture, elles offrent un cadre de vie et un refuge pour la vie végétale et animale.

Les oasis représentent des zones de biodiversité au sein d'un environnement autrement hostile. Elles sont cependant menacées en raison du changement climatique, de la surexploitation des ressources en eau et de la pression démographique.

1. Les élèves apprennent à décrire un paysage, par exemple par plans successifs ou par thématiques. Ils repèrent les éléments pertinents, du plus important au plus anodin, et cherchent à les identifier: un désert de sable avec un îlot de verdure et quelques habitations, une oasis.

2. Les habitations, regroupées dans cette oasis, sont peu nombreuses et les alentours sont manifestement inhabités. Il n'y a donc que peu d'habitants dans cet espace.

3. La réponse est laissée à l'appréciation des élèves, qui doivent justifier leur propos: par exemple, désolation, sérénité, isolement, tranquillité, danger...

DOC. B Une rue de Lagos au Nigeria.

Avec 22 millions d'habitants, Lagos, au Nigeria, est une des principales mégapoles d'Afrique et ne cesse de s'étendre. On estime que 10 millions de personnes s'y installeront d'ici 2035 en raison de l'accroissement démographique et de l'exode rural.

4. Les élèves apprennent à décrire un paysage, par exemple par plans successifs ou par thématiques. Ils repèrent les éléments pertinents, du plus important au plus anodin, et cherchent à les identifier: une ville, avec une population nombreuse (qui se presse sans doute dans un marché), une importante animation, de nombreux véhicules, des bâtiments...

5. Les élèves repèrent la grande densité de personnes, le nombre important de véhicules... qui occupent tout l'espace.

6. La réponse est laissée à l'appréciation des élèves, qui doivent justifier leur propos: par exemple, foule, chaos, animation, embouteillages...

7. Lagos est sans conteste l'espace avec la plus forte densité de population.

DOC. C La répartition de la population mondiale.

8. Les élèves constatent que l'Asie est le continent le plus peuplé avec 59 % de la population mondiale.

9. Le continent le moins peuplé est l'Océanie (mais il est également le moins vaste).

10. La population africaine représente actuellement 17 % de la population mondiale.

Carte. D p. 94 Les causes de la répartition de la population mondiale.

11. Les élèves identifient le planisphère représentant la répartition de la population mondiale.

12. L'Australie, espace peu peuplé, compte 11 points sur le planisphère. La population s'y élève à 22 millions d'habitants.

13. Les plus grands foyers de peuplement de la planète sont, dans l'ordre: l'Asie du Sud, l'Asie de l'Est, l'Europe occidentale, le golfe de Guinée, le Nord-Est des États-Unis et le Sud-Est du Brésil.

14. Le foyer de peuplement le plus proche est le golfe de Guinée.

15. Les élèves repèrent, sur le planisphère, les espaces pas ou peu peuplés comme l'Antarctique, la Sibérie, le Groenland et l'Alaska mais aussi le désert australien, le Sahara, le désert de Gobi, l'Amazonie.

16. Les élèves mobilisent leurs acquis et nomment l'Antarctique comme continent dépourvu de présence humaine (du fait de son éloignement et du froid qui y règne).



Semaine 8

Durée: 1 heure

Manuel: pages 20-21

Rappel des programmes

Chapitre: la population mondiale

Leçon: l'inégale répartition de la population mondiale (les facteurs de cette inégale répartition, les densités de la population)

Concepts/Notions: densité de population

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Populations fuyant les combats en République démocratique du Congo.

1. Décrire la photographie: les silhouettes se découpant dans la pénombre, l'impression de tension et de danger qui s'en dégage.

2. Les guerres (comme en RDC, au Soudan, dans la Corne de l'Afrique) et les persécutions entraînent la fuite de populations qui tentent de se mettre à l'abri ailleurs.

3. Outre les causes liées à la guerre et aux persécutions, les populations migrent pour des raisons économiques, à la recherche de meilleures conditions de vie.

4. Certaines régions, inhospitalières en raison de mauvaises conditions naturelles (déserts, régions polaires, montagnes, forêts denses), sont peu peuplées.

Carte. D p. 94 Les causes de la répartition de la population mondiale.

La répartition de la population mondiale est influencée par les conditions géographiques favorables, comme des terres arables, des ressources en eau abondantes et un climat modéré, qui attirent et fixent les populations. La disponibilité en ressources naturelles influence l'installation de populations. Les zones riches en ressources attirent également des industries et autres activités économiques, entraînant une concentration de population. Les régions à forte croissance économique, offrant de belles opportunités économiques et des possibilités d'emploi, attirent les migrants. Des facteurs historiques, tels que les migrations forcées, les conflits armés, les traites négrières et les politiques gouvernementales, ont eu un impact significatif sur la répartition de la population. Enfin, les taux de natalité, de mortalité et de migration influencent la répartition de la population. Tous ces facteurs interagissent et se renforcent, créant des schémas complexes de répartition de la population à l'échelle mondiale.

5. Les conditions de vie dans certaines régions

sont difficiles au point que la population y est rare: les zones désertiques où il n'y a pas d'eau (déserts chauds en jaune sur le planisphère) comme le Sahara ou le désert australien; les forêts denses où il y a peu d'espace disponible (en vert sur le planisphère) comme l'Amazonie, les hautes montagnes où la vie est rude (en marron sur le planisphère) comme l'Himalaya, et les déserts froids où les températures très basses rendent toute vie quasi impossible (en blanc sur le planisphère) comme en Antarctique.

6. Les traites négrières ont fait perdre une part importante de sa population au continent africain: 10 à 16 millions d'Africains ont quitté le continent africain dans le cadre de la traite atlantique et cette ponction en adultes, hommes et femmes, a entraîné une chute de la natalité.

7. Les régions riches ont porté une forte croissance de population. C'est le cas en Asie, où la riziculture peut nourrir de nombreux habitants. C'est également le cas en Europe, première région industrialisée de l'histoire.

DOC. B Maisons et rizières en Chine.

8. Les élèves observent la photographie et remarquent la présence de nombreuses habitations et de champs cultivés.

9. Tous les espaces semblent exploités (champs et rizières) et occupés (bâtiments et maisons) par la population.

10. Il est impossible de décider librement où construire sa maison avec aussi peu d'espaces disponibles.

11. Dans une région aussi peuplée, les populations doivent s'organiser pour exploiter au mieux l'espace disponible. Il faut répartir les champs, organiser le travail, souvent collectif, établir des règles pour autoriser les constructions, bâtir de nombreuses maisons, construire des routes pour permettre la circulation de nombreux véhicules, mettre en place les services indispensables à la vie quotidienne...

DOC. C Vallée de l'Orkhon en Mongolie.

12. Les élèves remarquent l'absence de champs et la présence d'habitations éparses (des « yourtes » ou tentes de populations nomades). Ils en concluent que cette région est très peu peuplée.

13. Il reste manifestement de nombreux espaces inexploités.

14. L'important espace disponible permet d'installer sa tente librement et de faire paître les troupeaux.

15. Si cette région dispose de nombreux espaces inexploités, en revanche, elle est peu équipée en écoles, hôpitaux et routes du fait d'une population peu nombreuse.



TP 2. Les densités de population au Cameroun

Le TP permet de travailler spécifiquement sur les densités de la population du Cameroun. Elles varient selon les régions et s'échelonnent essentiellement de 10 à 25 habitants par kilomètre carré, avec des plages entre 25 et 50 habitants par kilomètre carré dans les zones des chefferies. La densité de population est le nombre d'habitants occupant une surface donnée, exprimé en habitants par kilomètre carré.

Semaine 9

Durée: 2 heures

Manuel: pages 22-23

Rappel des programmes

Chapitre: la population mondiale

TP 2: les densités de population au Cameroun (remplir une carte des densités)

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Tableau de la population par région au Cameroun en 2019.

1. Grâce à la légende, les élèves identifient un tableau qui présente les données chiffrées de la population camerounaise par région en 2019.

2. En 2019, la population générale du Cameroun s'élevait à 24 349 000 habitants. La réponse à la question suivante varie selon les régions.

3. La région la plus peuplée du Cameroun est le Centre et la moins peuplée est le Sud.

4. La surface totale du Cameroun est de 475 000 km². La réponse à la question suivante varie selon les régions.

5. La plus grande région du pays est l'Est et la plus petite est l'Ouest.

6. Le Centre est plus densément peuplé que le Sud. En effet, le Centre a une densité de population de 67,68 hab./km² (4 670 000 divisé par 69 000) et le Sud 16,55 hab./km² (778 000 divisé par 47 000).

7. Les élèves recopient le tableau A dans leur cahier.

8. Écrire « 51,26 hab./km² » en bas à droite du tableau.

9. Les élèves calculent la densité de population pour leur région et écrivent le résultat dans la case correspondante.

10. Ils calculent ensuite les densités de population des autres régions et complètent le tableau. Adamaoua: 21 hab./km²; Centre: 67,68 hab./km²; Est: 7,85 hab./km²; Extrême-Nord: 128,97 hab./km²; Littoral: 186,25 hab./km²; Nord: 40,41 hab./km²; Nord-Ouest: 125,53 hab./km²; Ouest: 146,93 hab./km²; Sud: 16,55 hab./km²; Sud-Ouest: 69,32 hab./km².

11. Ils vérifient qu'ils ont bien écrit le titre de leur tableau.

12. À partir des résultats obtenus, ils nomment la région qui a la plus forte densité de population: il s'agit du Littoral avec 186,25 hab./km²; celle qui a la population la plus nombreuse: le Centre avec 4 670 000 habitants.

13. Ils nomment la région qui a la plus faible densité de population: l'Est avec 7,85 hab./km²; celle qui a la population la moins nombreuse: le Sud avec 778 000 habitants.

14. Les élèves comparent la densité de population de leur région avec celle du Cameroun en général et disent si elle est plus ou moins élevée que cette dernière. Ils font de même avec les régions voisines.

DOC. B Carte de la répartition de la population au Cameroun.

15. Les élèves lisent la légende de la carte et comprennent qu'un point représente 100 000 habitants.

16. La réponse dépend de la région.

17. Comparer ce résultat au nombre dans du tableau.

18. La réponse dépend de la région.

À partir des résultats de leur tableau, les élèves réalisent leur propre carte des densités de population au Cameroun.

19. Ils colorient en rouge les régions avec une densité de plus de 100 hab./km²: le Littoral, l'Ouest, l'Extrême-Nord et le Nord-Ouest.

20. En orange les régions avec une densité comprise entre 50 et 100 hab./km²: le Centre et le Sud-Ouest.

21. En jaune les régions avec une densité inférieure à 50 hab./km²: le Nord, l'Adamaoua, le Sud et l'Est.

22. La consigne est l'occasion de rappeler les éléments indispensables de la carte.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



3A L'homme en milieu équatorial (1)

L'étude des populations continue maintenant avec la spécificité de la vie dans différents milieux, en commençant par le milieu équatorial, familier des élèves de notre pays.

Semaine 10

Durée: 1 heure

Manuel: pages 24-25

Rappel des programmes

Chapitre: l'homme exploite les ressources des milieux naturels

Leçon: l'homme en milieu équatorial (brève présentation cartographique du milieu, les ressources, les techniques d'exploitation des ressources, les techniques traditionnelles de culture, l'artisanat et l'élevage, les problèmes, les solutions)

Concepts/Notions: forêt dense – agriculture itinérante sur brûlis – ressources

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Planisphère du milieu équatorial.

1. En se référant à la légende, les élèves nomment les régions du monde qui se trouvent dans le milieu équatorial: l'Amazonie, l'Afrique centrale et l'Indonésie, principalement.

2. Ils repèrent que ce milieu se trouve de part et d'autre de l'équateur.

3. Les températures y sont élevées mais relativement stables et les précipitations abondantes toute l'année.

DOC. B La forêt équatoriale au Costa Rica en Amérique.

La forêt équatoriale au Costa Rica est une région riche en biodiversité et en écosystèmes luxuriants. Situé en Amérique centrale, le Costa Rica abrite une grande partie de la forêt humide typique de la ceinture équatoriale de la planète.

La forêt équatoriale costaricaine est caractérisée par une végétation dense et diversifiée, avec des arbres immenses, des lianes, des fougères et une profusion d'autres plantes tropicales. Cette région reçoit une quantité importante de précipitations tout au long de l'année, ce qui crée un environnement idéal pour la croissance des plantes.

Cette forêt est également le foyer d'une faune d'une grande variété, allant des oiseaux tropicaux aux singes, paresseux, tapirs, jaguars et de nombreux autres mammifères, reptiles et amphibiens. La biodiversité du Costa Rica est parmi les plus importantes au monde.

Le pays a fait de la conservation de cet écosystème une priorité et a établi de nombreux parcs nationaux et réserves naturelles pour protéger la forêt équatoriale.

4. Les élèves observent la photographie et décrivent une forêt dense avec l'omniprésence d'une végétation verte, la présence de brume au-dessus de la forêt (preuve d'une humidité intense) et celle d'une cascade.

5. La végétation y est extrêmement abondante.

6. La brume présente au-dessus de la forêt est due à l'évaporation de l'eau abondante en milieu équatorial, qui est chaud et humide.

7. Avec plus de 13 millions d'espèces différentes, les forêts abritent 70 % des plantes et des animaux du monde et offrent de nombreuses ressources naturelles: du bois, des fruits, des baies, du gibier, du poisson, un grand potentiel d'hydroélectricité...

DOC. C p. 92 Les milieux naturels dans le monde.

8. Les élèves situent le milieu équatorial signalé en vert foncé sur le planisphère.

9. Ils nomment les autres milieux mentionnés dans la légende du planisphère.

DOC. C Texte sur les ressources de la forêt équatoriale.

10. La réponse se fait individuellement ou en petits groupes.

11. La réponse se fait individuellement ou en petits groupes.

12. Les élèves se réfèrent à leurs propres connaissances et nomment d'autres produits de la forêt qu'ils connaissent.

13. Dans le milieu équatorial, on peut élever des vaches, des moutons, des chèvres, des volailles...

14. La réponse se fait individuellement ou en petits groupes.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



Semaine 10

Durée: 1 heure

Manuel: pages 26-27

Rappel des programmes

Chapitre: l'homme exploite les ressources des milieux naturels

Leçon: l'homme en milieu équatorial (brève présentation cartographique du milieu, les ressources, les techniques d'exploitation des ressources, les techniques traditionnelles de culture, l'artisanat et l'élevage, les problèmes, les solutions)

Concepts/Notions: forêt dense – agriculture itinérante sur brûlis – ressources

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Indien en Amazonie.

Les peuples autochtones d'Amazonie, également connus sous le nom d'Indiens d'Amazonie ou d'Amérindiens, sont les communautés natives de la région. Ils sont les gardiens traditionnels des terres et des ressources naturelles de cette vaste forêt équatoriale. Les Indiens d'Amazonie se répartissent dans des centaines de groupes ethniques. Chacun a sa langue, sa culture, son mode de vie et son système de croyances. Certains des groupes les plus connus comprennent les Yanomamis, les Kayapos, les Ashaninkas, les Matsés, les Shipibos, les Ticunas et bien d'autres.

Ces communautés ont une relation étroite avec la nature et dépendent de la forêt pour leur subsistance, leur culture et leur identité. Leurs pratiques traditionnelles incluent la chasse, la pêche, l'agriculture itinérante et la cueillette de plantes médicinales.

Malheureusement, les Indiens d'Amazonie sont confrontés à de nombreux défis. La déforestation, l'exploitation minière, l'agriculture intensive et d'autres activités humaines ont un impact destructeur sur leur environnement et leur mode de vie. Ils doivent également faire face à la perte de leurs terres, la violence, la discrimination et la marginalisation.

De nombreuses organisations et mouvements autochtones travaillent en collaboration avec les Indiens d'Amazonie pour protéger leurs droits, préserver leur culture et promouvoir le développement durable. La reconnaissance et le respect des droits des peuples autochtones sont essentiels pour assurer la préservation de l'Amazonie et de ses habitants.

1. Cet homme est un chasseur de retour de la chasse (il porte du gibier).

2. Il utilise un arc et des flèches.

3. Dans la forêt, on peut également trouver du poisson, des fruits, des baies, des racines, des champignons...

DOC. B Calendrier agricole en milieu équatorial au Cameroun.

Le calendrier agricole est un outil utilisé par les agriculteurs pour planifier leurs activités tout au long de l'année en fonction des saisons, des conditions météorologiques et des besoins des cultures. Il aide à optimiser les rendements agricoles et à maximiser les ressources disponibles.

Selon le calendrier agricole, chaque mois comporte des tâches et des travaux spécifiques. Cela inclut la préparation du sol, la plantation puis l'entretien des cultures, la gestion des parasites et des maladies, l'irrigation, la récolte... Les différentes régions et zones climatiques ont des calendriers agricoles spécifiques en raison de variations dans les conditions météorologiques et en fonction des cultures.

Le calendrier agricole peut prendre en compte les pratiques durables, la rotation des cultures, la gestion de l'eau, l'utilisation d'engrais naturels, la lutte biologique contre les parasites, etc.

4. En janvier, les agriculteurs abattent les arbres, récoltent le cacao; en août: ils récoltent le maïs, les arachides et le cacao; en novembre: ils récoltent le manioc, les concombres, le plantain et le cacao.

5. Les mois les moins occupés dans l'agriculture itinérante sur brûlis sont juin et juillet et dans la culture du cacao, février et avril.

6. Les étapes de la création d'un champ dans l'agriculture itinérante sur brûlis sont le déboisement puis le défrichage, les semis et la récolte. Quand les sols sont trop appauvris, la population les abandonne pour défricher d'autres espaces.

DOC. C Plantation de palmiers à huile en Indonésie.

7. Les élèves décrivent une immense plantation de palmiers, traversée par une route.

8. L'huile de palme extraite des noix de palmistes sert à l'alimentation, mais aussi à la cosmétique et à la fabrication de savon, du fait de ses propriétés spécifiques (c'est une huile solide à température tiède).

DOC. D Exploitation du bois en Afrique centrale.

9. Ces deux hommes viennent manifestement couper du bois de chauffage (ils portent des machettes).

10. De grandes compagnies viennent également couper du bois pour exporter les billes ou en faire des planches vendues dans le monde entier.

Intégration 2

Cette activité d'intégration porte sur les leçons 2A à 3B et le TP 2.

Semaine 11

Durée: 2 heures

Manuel: page 83

Indications pour mener l'intégration

Vérification des ressources: savoirs et savoir-faire

1. En s'appuyant sur le vocabulaire vu pendant les leçons, les élèves écrivent les définitions demandées: densité de population (le rapport entre le nombre d'habitants et la surface sur laquelle ils habitent)

• forêt dense (la forêt du milieu équatorial, toujours verte, faite d'une grande variété d'arbres, de lianes et de fleurs) • agriculture itinérante sur brûlis (la technique qui consiste à défricher et la forêt et à brûler la végétation pour enrichir le sol, puis à recommencer ailleurs au bout de quelques années) • ressources naturelles (ce que la nature fournit aux êtres humains pour leur permettre de vivre).

2. L'expression « La population mondiale est très inégalement répartie » signifie que par endroits, les habitants sont nombreux et occupent tout l'espace, dans d'autres régions, au contraire, la population est peu nombreuse.

3. Les trois principaux foyers de peuplement sont l'Asie de l'Est, l'Asie du Sud et l'Europe occidentale.

4. La répartition de la population mondiale a des causes naturelles, historiques (comme les traites négrières) et surtout économiques.

5. Les guerres (comme en RDC, au Soudan, Corne de l'Afrique) et les persécutions entraînent la fuite de certains groupes de population. Les populations migrent aussi pour des raisons économiques, fuyant des conditions difficiles.

6. Les populations sont moins nombreuses dans les régions offrant de mauvaises conditions de vie naturelles: dans les déserts; dans les régions polaires; dans les montagnes; dans les forêts denses... D'autres causes sont historiques: les guerres ont vidé certaines régions tandis que les migrations en ont peuplé d'autres. Enfin, les causes sont souvent économiques. Globalement, les régions riches ont permis la croissance de la population.

7. La population africaine était peu nombreuse du fait de la saignée démographique qu'a représentée la traite négrière, avec la déportation massive d'hommes et de femmes vers l'Arabie et vers l'Amérique et la chute de la natalité qui en a, en outre, résulté.

8. La région la plus peuplée du Cameroun est la région Centre, et la moins peuplée la région Sud.

9. Pour connaître la densité de population, il faut diviser le nombre d'habitants par la superficie de l'espace dans lequel ils habitent.

10. Le Littoral a la plus forte densité de population avec 186,25 hab./km².

11. Le milieu équatorial se situe de part et d'autre de l'équateur, en Amérique du Sud (Amazonie), en Afrique centrale et en Indonésie (Asie).

12. Le climat y est chaud toute l'année, avec peu de différence entre le jour et la nuit et entre les mois plus chauds et les mois plus frais. Les précipitations sont abondantes toute l'année. Le milieu équatorial est le domaine de la forêt dense.

Avec plus de 13 millions d'espèces différentes, les forêts denses abritent 70 % des plantes et des animaux du monde et offrent de nombreuses ressources naturelles: du bois, des fruits, des baies, du gibier, du poisson, un grand potentiel d'hydroélectricité...

Vérification de l'agir compétent/compétences

13. Le problème posé est celui de la dégradation de l'environnement et de ses conséquences sur la biodiversité, qui s'appauvrit.

La pression démographique peut modifier un écosystème passant par exemple du milieu équatorial à celui de savane avec pour corollaire les changements climatiques et même la nature des sols.

14. Le document B n'apporte aucun éclairage au problème ci-dessus. Un tel document est appelé un distracteur.

15. Le document A « les ressources de la forêt équatoriale » est un extrait de texte et le document C intitulé « une rue de Lagos au Nigeria » est une photographie. Le document A évoque de la richesse de la forêt équatoriale tandis que le document C montre des embouteillages dans une rue de Lagos.

16. L'élément de la situation-problème est l'action de l'homme sur l'environnement et les documents présentent deux écosystèmes. Dans l'un et l'autre cas, on voit l'influence de l'homme sur l'environnement.

17. Par des activités comme l'agriculture, les feux de brousse, la coupe des herbes, le déboisement, le sarclage du sol, l'utilisation des pesticides mais aussi les rejets inconsidérés de déchets, les humains détruisent le milieu équatorial.

18. L'oncle peut observer son nouveau milieu de vie, l'analyser et mettre tout en œuvre pour s'y adapter, au besoin en demandant conseil à ceux qui y vivent.



Dossier 1. La déforestation au Cameroun

Ce dossier permet d'aborder en détail la capitale question de la déforestation, qui concerne directement notre pays.

Semaine 13

Durée: 2 heures

Manuel: pages 28-29

Rappel des programmes

Chapitre: l'homme exploite les ressources des milieux naturels

Dossier 1: la déforestation au Cameroun (causes, manifestations, conséquences, solutions)

Documents et supports pédagogiques à exploiter

La déforestation est un enjeu majeur au Cameroun car elle menace les écosystèmes forestiers. Notre pays possède l'une des plus grandes forêts d'Afrique, laquelle est gravement menacée par la déforestation. Selon les rapports, le pays a perdu environ 708 000 hectares de forêts primaires humides en un siècle, ce qui représente 48 % de sa couverture forestière totale.

Les causes principales de la déforestation sont :

- la pression démographique croissante, qui entraîne une augmentation de la demande de terres agricoles et de bois de chauffage ;
- l'expansion de l'agriculture, en particulier de la culture du cacao, du café et de l'huile de palme ;
- la pratique de l'agriculture sur brûlis, qui consiste à brûler les terres pour libérer des nutriments ;
- mais surtout, de nos jours, l'exploitation forestière illégale.

Des entreprises illégales exploitent les ressources forestières sans respecter les lois et réglementations en vigueur. Cette exploitation excessive épuise les ressources forestières et détruit les habitats naturels des espèces animales et végétales.

La déforestation au Cameroun a des conséquences désastreuses sur l'environnement et les communautés locales. Les forêts tropicales sont des réservoirs importants de biodiversité, abritant de nombreuses espèces végétales et animales uniques. La destruction de ces habitats met en péril la survie de nombreuses espèces, certaines étant déjà considérées comme menacées ou en voie de disparition.

Face à cette problématique, des mesures sont prises pour lutter contre la déforestation. Le gouvernement a mis en place des politiques et des réglementations visant à contrôler l'exploitation forestière et à promouvoir une gestion durable des ressources forestières. Des initiatives de reboisement et de conservation sont

également mises en œuvre pour restaurer les zones déforestées et protéger les habitats naturels.

Mais il reste beaucoup à faire pour enrayer la déforestation au Cameroun. Il est essentiel de renforcer l'application des lois, de promouvoir des pratiques agricoles durables et de sensibiliser les communautés locales à l'importance de la préservation des forêts. La coopération internationale et le soutien financier sont également nécessaires pour aider le Cameroun à protéger ses forêts et à lutter contre la déforestation.

DOC. A Carte de la forêt au Cameroun.

1. La forêt dense couvre 30 % du territoire national, dans la partie sud du pays.
2. La réponse varie en fonction de la région.
3. La réponse dépend du vécu des élèves.
4. En observant la carte, les élèves localisent les zones de déforestation : essentiellement dans la région Est et dans la région Sud.
5. La réponse varie en fonction de la région.

DOC. B Texte : des conséquences multiples.

6. Les conséquences de la déforestation : la disparition des êtres vivants de la forêt dense, celle des arbres exploités de manière intensive, celle de certaines plantes médicinales rares, celle d'animaux en voie de disparition (rhinocéros noir, gorille, éléphant...). La déforestation dégrade aussi les sols. On pourrait parler de la dégradation des routes par le passage répété des camions, de la disparition du cadre de vie des populations forestières (notamment les Pygmées), de l'assèchement des rivières. Enfin, la déforestation a des conséquences au-delà de nos frontières. La végétation et les sols de la forêt dense stockent d'énormes quantités de carbone. La déforestation libère ce carbone, qui contribue au réchauffement climatique mondial.
7. L'assèchement des rivières qui fournissent l'eau nécessaire à notre vie quotidienne et le réchauffement climatique nous concernent directement.
8. La réponse est laissée à l'appréciation des élèves.
9. Expliquer le fonctionnement du foyer solaire.
10. Hormis le coût du four solaire lui-même, l'énergie solaire est gratuite, elle ne coûte donc rien aux familles qui l'utilisent.
11. La réponse est individuelle et dépend du vécu des élèves.



L'étude des populations dans le milieu continue avec un deuxième milieu concernant directement notre pays: le milieu tropical.

Semaine 14

Durée: 1 heure

Manuel: pages 30-31

Rappel des programmes

Chapitre: l'homme exploite les ressources des milieux naturels

Leçon: l'homme en milieu tropical (brève présentation cartographique du milieu, les ressources, les techniques d'exploitation des ressources, les problèmes, les solutions)

Concepts/Notions: milieu tropical – savane – jachère – transhumance – nomadisme pastoral – céréales

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Planisphère du milieu tropical.

1. Le milieu tropical s'étend sur une partie de l'Amérique du Nord (sud des États-Unis et Mexique), l'Amérique centrale, la partie nord de l'Amérique du Sud, l'Inde, l'Asie du Sud-Est, l'est de l'Australie, Madagascar, une grande partie de l'Afrique de part et l'autre de l'équateur.

2. Le milieu tropical se situe de part et d'autre du milieu équatorial, entre les tropiques, en Amérique, en Afrique, en Asie et au nord de l'Australie.

DOC. B La savane africaine.

La savane africaine est une vaste région caractérisée par des terres herbeuses, des arbres dispersés et un climat saisonnier. Elle s'étend sur une grande partie de l'Afrique subsaharienne.

Elle abrite une biodiversité unique, forte d'une variété d'espèces animales emblématiques telles que les lions, les éléphants, les girafes, les zèbres, les gnous, les antilopes, les léopards, les hyènes et bien d'autres. Ces animaux sont adaptés à la vie dans ce milieu aux saisons marquées.

Le climat de la savane africaine se caractérise par une saison sèche et une saison des pluies. Pendant la saison sèche, les précipitations sont rares voire inexistantes et les températures élevées, ce qui peut entraîner des périodes de sécheresse et de pénurie d'eau. Pendant la saison des pluies, les pluies plus ou moins abondantes favorisent la croissance de l'herbe et des plantes, attirant ainsi les herbivores qui se nourrissent de cette végétation.

Les terres de la savane africaine sont utilisées pour l'agriculture, l'élevage et le tourisme. Elles sont

confrontées à des défis tels que la dégradation des terres, la déforestation, le braconnage et la pression croissante de l'expansion humaine.

La savane africaine joue un rôle important dans l'équilibre écologique de la région, en fournissant des habitats pour une grande variété d'espèces et en maintenant la diversité biologique. Elle est une attraction touristique majeure, offrant aux visiteurs l'opportunité de découvrir la faune et la flore spectaculaires de l'Afrique.

3. La végétation naturelle du milieu tropical est la savane, avec ses herbes jaunes et rabougries à la saison sèche, vertes et hautes à la saison des pluies, et des arbres comme le baobab et l'acacia. Par endroits, la savane cède la place à la forêt claire.

4. L'herbe est jaune, c'est donc la saison sèche (on peut même préciser qu'elle n'est pas totalement desséchée, donc c'est le milieu de la saison sèche).

5. Les élèves reconnaissent un guépard, un zèbre et deux éléphants.

6. La savane est le royaume des animaux: des mammifères comme les éléphants, les rhinocéros, les hippopotames, les buffles, les antilopes et les girafes, les fauves (lions, léopards, guépards); des reptiles dont les crocodiles; et toutes sortes d'oiseaux.

7. Ces animaux sont un atout pour les régions de savane, notamment parce qu'ils attirent des touristes venus du monde entier.

8. Outre le tourisme, le milieu tropical présente de nombreux atouts: de vastes espaces favorables à l'agriculture et à l'élevage, des terres disponibles pour implanter des industries; un climat favorable à l'agriculture (notamment les cultures tropicales, comme le cacao, le café, le thé, l'ananas, la mangue, qui ne poussent que dans ce milieu...); des sols fertiles; de nombreux cours d'eau; une grande diversité de systèmes de production traditionnels et modernes.

DOC. C Le diagramme ombrothermique de Ngaoundéré.

9. Les températures à Ngaoundéré sont élevées toute l'année.

10. Il y a une saison sèche qui s'étale de novembre à février.

11. Il y a une saison des pluies qui s'étale de mars à octobre.

12. La saison des pluies qui dure 8 mois est la plus longue.

13. Le total des précipitations sur l'année à Ngaoundéré s'élève à peu près à 1 520 mm.



Semaine 14

Durée: 1 heure

Manuel: pages 32-33

Rappel des programmes

Chapitre: l'homme exploite les ressources des milieux naturels

Leçon: l'homme en milieu tropical (brève présentation cartographique du milieu, les ressources, les techniques d'exploitation des ressources, les problèmes, les solutions)

Concepts/Notions: milieu tropical – savane – jachère – transhumance – nomadisme pastoral – céréales

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Calendrier agricole en milieu tropical au Bénin.

L'agriculture joue un rôle essentiel dans l'économie du Bénin, contribuant en moyenne à 32,7 % du PIB et constituant le secteur économique le plus important après les services. Elle emploie plus de 70 % de la population active du pays. Des efforts sont déployés pour améliorer la productivité et la durabilité de l'agriculture dans le pays.

Pour soutenir le développement de l'agriculture béninoise, une stratégie nationale d'e-agriculture a été élaborée pour la période 2020-2024. Elle vise à tirer parti des technologies numériques pour améliorer les pratiques agricoles, la gestion des données et l'accès aux marchés.

1. En janvier, les cultivateurs récoltent les tubercules et les céréales; en mai, ils sèment; en août, ils récoltent les tubercules et les céréales.

2. La transhumance a lieu d'octobre à avril. Les éleveurs partent à la saison sèche, se déplaçant avec leurs troupeaux à la recherche de points d'eau et surtout de nouveaux pâturages.

DOC. B Le repiquage du riz en Inde.

Le repiquage est une étape cruciale dans la culture du riz, qui consiste à transplanter les plants prégermés dans des parcelles inondées. Cette opération se fait généralement quelques semaines après le semis des graines.

Le repiquage permet aux plants de riz de se développer de manière optimale en bénéficiant d'un environnement favorable à leur croissance. Lors de cette étape, les plants sont délicatement arrachés de leur pépinière et soigneusement transplantés un à un dans la rizière, selon un espacement régulier.

La préparation de la rizière pour le repiquage implique l'inondation des champs afin de faciliter la transplantation et de fournir un environnement humide adapté à la croissance des plants.

Dans de nombreux endroits, le repiquage est effectué à la main, selon des techniques traditionnelles, avec des travailleurs agricoles qui se penchent sur les champs pour transplanter les plants de riz dans la boue inondée. Cette opération demande de la précision et de l'attention, car les plants doivent être plantés à la bonne profondeur, selon un espacement approprié, de manière à assurer une croissance uniforme et à maximiser le rendement.

Le repiquage est une tâche laborieuse, nécessitant une main-d'œuvre nombreuse et qualifiée. Dans certaines régions, des initiatives ont été mises en place pour développer le repiquage mécanisé, de manière à réduire la dépendance envers la main-d'œuvre et à améliorer l'efficacité du processus.

3. Les élèves décrivent une rizière et des agriculteurs en train d'y travailler.

4. Cette photographie a été prise à la saison des pluies : les élèves repèrent la présence importante d'eau dans la rizière.

DOC. C Élevage de lamas dans le parc national de Sajama en Bolivie (Amérique du Sud).

Le parc national de Sajama, situé dans la région d'Oruro, a été créé en 1939 pour préserver la biodiversité unique de la région.

L'élevage de lamas est une pratique traditionnelle en Bolivie, notamment dans les régions montagneuses des Andes. Les lamas sont des animaux domestiques appartenant à la famille des camélidés (chameaux, dromadaires...). Cet élevage offre aux éleveurs une source de revenus grâce à la vente de leur laine, de leur viande et de leurs produits dérivés. La laine de lama est très appréciée pour sa douceur, sa chaleur et sa résistance. Elle est utilisée pour la fabrication de vêtements, de tapis et d'articles artisanaux. La viande de lama est consommée dans certaines régions et considérée comme une viande maigre et nutritive. Les lamas sont considérés comme des symboles de résilience et de lien avec la nature. Ils participent à des cérémonies culturelles, des festivals et des rituels religieux, renforçant ainsi l'identité des populations locales.

5. Les éleveurs se déplacent avec leurs troupeaux pour trouver de nouveaux pâturages et des points d'eau.



Dossier 2A et 2B.

La crise du bois de chauffage (1 et 2)

Après la question de la déforestation, objet du précédent dossier, les élèves abordent ici celle de la crise du bois de chauffage.

Semaine 15

Durée: 2 heures

Manuel: pages 34-37

Rappel des programmes

Chapitre: l'homme exploite les ressources des milieux naturels

Dossier: la crise du bois de chauffage (causes, manifestations, conséquences, solutions)

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Texte « Le bois de chauffe en cuisine ». Source: Magloire Biwolé Ondoua, « Cameroun: Bertoua, le bois de chauffe, omniprésent dans les ménages », *La Voix du paysan*, 7 novembre 2016.

1. Le document est un article presse (nature) écrit par Magloire Biwolé Ondoua (auteur) paru dans *La Voix du paysan* le 7 novembre 2016 (date) sur l'utilisation du bois de chauffage dans la cuisine chez les ménages de Bertoua (sujet).

2. Le document décrit une scène qui se déroule à Bertoua dans la région Est.

3. Christine et sa famille préparent des mets traditionnels dont tous apprécient le goût quand ils sont cuits au feu de bois, mode de cuisson habituel chez les ménages de la localité.

4. Les élèves mobilisent leur vécu et font le lien entre les apprentissages livresques et la vie quotidienne.

5. La réponse dépend de la localité.

6. La réponse se fait individuellement.

7. La réponse se fait individuellement.

8. Les élèves partagent leurs connaissances dans ce domaine de la vie quotidienne.

DOC. B Le bois de chauffage en chiffres.

DOC. C Exploitation du bois de chauffage

9. Les élèves partagent leur propre vécu.

10. Ce sont généralement les femmes qui se chargent du transport du bois de chauffage. Les élèves peuvent trouver cette situation habituelle, ils doivent cependant prendre conscience du poids que cela représente, comme la charge d'aller chercher de l'eau, deux activités qui incombent souvent aux femmes.

11. Les élèves échangent sur leur expérience. Ils

prennent conscience des désagréments que cette situation entraîne, mais aussi de la pollution que cela implique.

12. Les élèves partagent leurs connaissances de leur milieu et font ainsi le lien entre les savoirs livresques et leur vécu.

13. La croissance démographique entraîne une augmentation des besoins et le bois mort ne suffit pas: on coupe désormais des branches, voire des arbres pour en récupérer les branches.

14. Par endroits, on coupe plus d'arbres qu'il n'en pousse et le bois se raréfie, au point que l'on va vers une pénurie de bois de chauffage: une véritable « famine énergétique » (J.-P. Minvielle, 1999).

Carte. L p. 104 La forêt camerounaise.

15. Les élèves situent les espaces forestiers menacés au Cameroun, en vert clair sur la carte: principalement dans la région Est et la région Sud.

16. Pour ne pas mettre les écosystèmes en danger, il ne faut pas couper les arbres plus vite qu'ils ne repoussent. L'idéal serait de se contenter du bois mort et de ne jamais couper le bois vert. Mais les besoins en bois augmentent, il faut donc replanter au fur et à mesure. Ainsi, en 2022, un vaste projet de plantation de 240 000 arbres sur 4 ans a été lancé dans la région Est.

DOC. D Texte « Le bois de chauffage en chiffres ».

17. Les élèves échangent sur leur expérience personnelle.

18. Les élèves mobilisent leur vécu ou identifient sur la photographie un foyer amélioré.

19. Quand on passe à côté, il fait moins chaud qu'un foyer traditionnel. La chaleur du foyer amélioré est essentiellement diffusée pour cuire les aliments.

20. Le foyer amélioré est fermé et il consomme donc beaucoup moins de bois. Les élèves échangent sur leur expérience personnelle.

21. Pour remplacer le bois de chauffage, on peut brûler du bois de récupération ou des déchets de scierie, du charbon écologique, à base de déchets végétaux. On peut aussi opter pour le gaz domestique ou pour l'énergie solaire.

22. Les avantages: préservation de la végétation, utilisation des déchets végétaux, gratuité de l'énergie solaire et des déchets végétaux. Les inconvénients: coût du gaz et difficulté d'accès au gaz domestique, coût d'un cuisinier solaire...



Dossier 3. Les produits de la cueillette et du ramassage au Cameroun

Après la crise du bois de chauffage, les élèves étudient les produits de la cueillette et du ramassage au Cameroun. Pour les élèves des zones rurales, c'est l'occasion de porter un regard analytique sur une pratique du quotidien. Pour les élèves des zones urbaines, c'est le moment de re-découvrir une pratique traditionnelle dans le pays.

Semaine 16

Durée: 2 heures

Manuel: pages 38-39

Rappel des programmes

Chapitre: l'homme exploite les ressources des milieux naturels

Dossier 3: les produits de la cueillette et du ramassage au Cameroun en zones de forêt et de savane (identifier les produits, leur importance économique et socioculturelle)

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Texte « Le ramassage du miel sauvage »

Le miel sauvage est produit à partir du nectar des fleurs collecté par les abeilles dans des environnements naturels, loin des activités humaines et, parfois, des cultures agricoles. Sa production s'appuie sur la présence d'une grande diversité de plantes dans l'environnement, chaque type de fleur apportant une saveur et une couleur spécifiques au miel. Les abeilles butinent le nectar et le rapportent dans la ruche, où il est transformé en miel grâce à un processus de régurgitation et de déshydratation. La production de miel sauvage dépend des cycles naturels des fleurs sauvages et des conditions environnementales. La récolte de miel sauvage est effectuée par les populations qui connaissent les implantations des ruches, en veillant à ne pas perturber les colonies d'abeilles et à préserver l'équilibre écologique des écosystèmes.

1. Les élèves nomment les aliments qu'ils connaissent et que l'on cueille ou ramasse dans leur région.

2. On consomme la chair de la mangue sauvage. Celle-ci pousse à l'état naturel dans les régions tropicales d'Afrique. Elle diffère des mangues cultivées par sa peau plus épaisse et rugueuse, sa chair fibreuse, juteuse et légèrement acidulée, sa petite taille et sa couleur, allant du vert au jaune vif ou à l'orange. Les mangues sauvages poussent principalement dans des régions forestières, elles sont récoltées à maturité lorsque les fruits tombent naturellement des arbres. Elles sont appréciées pour leur goût intense, ainsi que

pour leur texture. La mangue sauvage est consommée comme fruit. Elle peut également être séchée ou transformée en confitures ou encore faire l'objet d'une préparation en conserves.

3. Le njansang est une graine utilisée comme exhausteur de goût dans la cuisine nationale. Il est ajouté aux plats pour rehausser leur saveur et donner une dimension aromatique supplémentaire. On peut piler ou broyer les graines pour en faire de la poudre fine, utilisée comme épice dans différents plats (soupes, sauces et ragoûts...). On peut aussi directement incorporer les graines entières dans les plats lors de leur préparation.

4. La réponse dépend des élèves.

5. La réponse dépend des élèves.

6. Les élèves partagent leur vécu personnel.

7. La question est l'occasion d'un partage sur les techniques traditionnelles de collecte et de cueillette dans la localité.

8. La question est l'occasion d'un partage sur les médicaments traditionnels de la localité.

9. La réponse dépend du milieu.

10. La réponse dépend du milieu.

11. Les élèves partagent leur vécu personnel.

12. La cueillette des champignons nécessite une bonne connaissance : certains d'entre eux sont dangereux pour la santé.

Notes personnelles de l'enseignant : _____



TP 3A et 3B.

Les ressources bioclimatiques du Cameroun (1 et 2)

Ces travaux pratiques, troisièmes de l'année, sont l'occasion pour les élèves de découvrir les ressources bioclimatiques du Cameroun et d'apprendre à l'utiliser et à les préserver.

Semaine 19

Durée: 2 heures

Manuel: pages 40-43

Rappel des programmes

Chapitre: l'homme exploite les ressources des milieux naturels

TP 3: les ressources bioclimatiques du Cameroun (classification des espèces animales et végétales des milieux équatorial et tropical, identification des espèces protégées de ces milieux)

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Les Chutes d'Ekoum Nkam.

Travail en groupe

1. Vérifier que les élèves ont bien compris la définition de « ressources climatiques ». Les ressources bioclimatiques sont les éléments naturels et les caractéristiques climatiques d'une région ou d'un environnement spécifique, qui peuvent être utilisés de manière efficace et durable dans la conception et la construction de bâtiments ou d'infrastructures. Elles incluent des éléments tels que le soleil, le vent, l'eau, la végétation, le relief géographique et d'autres facteurs climatiques. L'idée principale de l'utilisation des ressources bioclimatiques est de tirer parti des conditions climatiques locales pour optimiser l'efficacité énergétique, réduire les besoins en énergie et minimiser l'impact environnemental des bâtiments ou des aménagements. Par exemple, dans la conception d'une maison bioclimatique, on peut utiliser l'énergie solaire en installant des panneaux solaires pour la production d'électricité et le chauffage de l'eau. On peut utiliser la végétation pour fournir de l'ombre naturelle et favoriser la ventilation naturelle. L'orientation des bâtiments peut être optimisée pour maximiser l'apport de lumière naturelle et réduire les besoins en éclairage artificiel.

2. Les élèves établissent une première liste des ressources bioclimatiques de la région.

Travail en groupe, débat

3. Les élèves identifient des ressources vitales (l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons...); des ressources non vitales (par exemple, le gibier, dont on peut se passer si l'on élève soi-même des animaux);

des ressources communes (l'air); des ressources moins communes (le gibier, qui peut manquer).

4. Ils identifient des ressources qui ne se renouvellent pas suffisamment et qui semblent en danger dans leur milieu: par exemple, les arbres si la forêt est surexploitée, les poissons en cas de surpêche, certains animaux sauvages en raison de la destruction de leur habitat ou d'une chasse trop importante, l'eau si elle est polluée...

Travail en groupe

5. Les élèves font le lien entre l'air qu'ils respirent et l'oxygène qu'il contient, indispensable à la survie de la plupart des espèces animales, notamment les humains. Cet oxygène est produit par les plantes, qui captent le CO₂ (le « gaz carbonique », qui se compose d'atomes de carbone liés chacun à deux atomes d'oxygène), dont ils utilisent le carbone pour fabriquer de la matière (et grandir) et rejettent l'oxygène. L'air que nous respirons se renouvelle donc tant qu'il y a des plantes sur Terre et qu'elles sont en nombre suffisant.

6. Les élèves échangent sur leurs connaissances de la qualité de l'air dans leur localité. La question sur la lutte contre la pollution est l'occasion d'un débat et d'une mobilisation des élèves.

Travail en groupe

7. La réponse dépend du milieu dans lequel se trouve le collège.

8. La réponse dépend du milieu dans lequel se trouve le collège.

9. La réponse dépend du milieu dans lequel se trouve le collège.

10. La réponse dépend du milieu dans lequel se trouve le collège.

11. Il faut enrichir la terre que l'on cultive (par exemple, utiliser les restes de végétaux et les excréments des animaux comme engrais) et prévoir des jachères, pour empêcher les sols de s'épuiser.

12. La réponse dépend du milieu dans lequel se trouve le collège.

13. Les élèves échangent sur leurs connaissances. La question peut être l'occasion d'un débat.

Travail en groupe

14. La question est l'occasion, pour les élèves, de faire le lien entre les connaissances livresques et le vécu quotidien dans leur milieu.

15. Les sources, les rivières et les fleuves apportent de l'eau toute l'année. Les mares, les marigots et les

ruisseaux, parfois même les puits qui s'assèchent, apportent de l'eau à la saison des pluies seulement. Cela pose un problème d'approvisionnement en eau pendant la saison sèche pour la consommation quotidienne, pour les cultures...

16. Il faut utiliser l'eau potable pour la boisson et la cuisine (sources, puits), l'eau propre pour la toilette et le ménage (sources, rivières, fleuves, puits) et pour abreuver les animaux, on peut utiliser l'eau des mares, des marigots, des ruisseaux, des rivières et des fleuves pour arroser le potager, à condition que l'eau soit directement portée sur le sol et non sur les légumes, qui pourraient alors être contaminés.

17. La réponse dépend du milieu dans lequel se trouve le collègue.

18. Les sources et les puits fournissent généralement une eau de qualité, les rivières et les fleuves fournissent de l'eau pas toujours potable, les mares et les marigots fournissent de l'eau souvent croupie.

19. La réponse dépend du milieu dans lequel se trouve le collègue.

DOC. B Plantation de thé dans les Grassfields

Travail en groupe

23. La réponse dépend du milieu dans lequel se trouve le collègue.

24. La réponse dépend du milieu dans lequel se trouve le collègue.

25. La question est l'occasion d'un échange entre les élèves.

26. Les élèves échangent leurs connaissances sur le sujet. Il peut aussi se prêter à une enquête dans la localité.

27. La question peut être l'occasion, pour la classe, d'effectuer une recherche ou une enquête dans le milieu local.

Enquête

28. Les élèves peuvent interroger les professionnels dans leur environnement.

Travail en groupe

29. Les élèves échangent sur leurs connaissances. La question peut être l'occasion d'un débat

30. La question peut être l'occasion, pour la classe, d'effectuer une recherche ou une enquête dans le milieu local.

31. La réponse dépend du milieu dans lequel se trouve le collègue.

32. La réponse dépend du milieu dans lequel se trouve le collègue.

33. Les élèves échangent sur leurs connaissances.

34. Les élèves échangent sur leurs connaissances. La réponse dépend du milieu dans lequel se trouve le collègue.

Enquête

35. Les élèves peuvent interroger les professionnels dans leur environnement.

Travail en groupe

36. Les élèves font le lien avec leur vécu au quotidien

37. La réponse dépend du milieu dans lequel se trouve le collègue.

38. La question peut être l'occasion d'un échange entre les élèves.

Enquête

39. La réponse dépend du milieu dans lequel se trouve le collègue.

40. La suite de la question peut être l'occasion d'un débat entre les élèves.

41. Les élèves échangent sur leurs connaissances.

42. Les élèves échangent sur leurs connaissances.

43. Les élèves peuvent interroger les professionnels dans leur environnement.

44. La question peut être l'occasion d'un débat entre les élèves.

45. La réponse dépend du milieu dans lequel se trouve le collègue.

Débat

46. La question est l'occasion d'un débat entre les élèves.

Travail en groupe

47. Les élèves échangent sur leurs connaissances.

48. La question peut être l'occasion d'un débat entre les élèves.

49. Les élèves échangent sur leurs connaissances.

50. Les élèves peuvent interroger les professionnels dans leur environnement.

Enquête

51. Les élèves peuvent interroger les professionnels dans leur environnement.

52. Les élèves partagent leurs connaissances de leur milieu.

53. La question permet d'ouvrir un débat entre les élèves.

Recherches et débat

54. La question permet d'ouvrir un débat entre les élèves. On peut, par exemple, leur proposer de donner un premier avis puis suggérer qu'ils forment des petits groupes et approfondissent un point de vue, avant de le présenter à toute la classe.

Carte. I p. 105 La végétation naturelle au Cameroun.

55. Les élèves situent les différentes formations végétales du Cameroun.

56. La réponse dépend du milieu dans lequel se trouve le collègue.



Semaine 20

Durée: 1 heure

Manuel: pages 46-47

Rappel des programmes

Chapitre: l'homme exploite les ressources des milieux naturels

Leçon: l'homme en milieu désertique (brève présentation cartographique du milieu, les ressources, les techniques traditionnelles de culture, les problèmes, les solutions)

Concepts/Notions: oasis – irrigation – nomadisme pastoral

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Oasis dans la vallée de Drâa au Maroc, au nord du Sahara.

1. Les élèves reconnaissent un désert à cause de l'aridité du paysage et l'absence de végétation à l'extérieur de l'oasis.

2. Près des points d'eau (cours d'eau, puits...), des sédentaires pratiquent l'agriculture et créent ainsi des oasis. Dans les oasis modernes, les techniques modernes (puits profonds, barrages, rampes d'arrosage...) permettent de cultiver d'immenses étendues.

3. La plupart des oasis sont très peuplées, les élèves remarquent que les habitations sont très nombreuses dans cette oasis, signe d'une importante population.

4. Outre l'agriculture, on exploite les richesses du sous-sol de certains déserts, comme le pétrole en Arabie. Ces espaces peuvent aussi servir pour des activités qui nécessitent beaucoup de place (bases spatiales) ou qui présentent des dangers (essais nucléaires). Ailleurs, les paysages extraordinaires mais aussi le calme et la solitude, les vestiges archéologiques (peintures rupestres, notamment) et les oasis verdoyantes attirent de plus en plus de touristes.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

DOC. B Troupeau de moutons dans le désert de Gobi (Asie).

5. Cette femme est une éleveuse de moutons.

6. Les éleveurs se déplacent avec leurs troupeaux à la recherche de points d'eau et de pâturages.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

DOC. C Exploitation d'une mine dans le désert australien.

7. Avantages des mines dans le désert: pas de problème de place, moins de nuisances, de pollution et de dangers pour les populations.

DOC. D Le village de Huacachina (Amérique du Sud).

Ce village dans le désert est devenu une destination touristique appréciée pour ses paysages et les activités proposées (promenade dans le désert, sports de glisse sur les dunes...).

8. Les élèves identifient une oasis.

9. Il s'agit d'une activité touristique.

10. On peut voir tout autour du lac des habitations, il doit y avoir des hôtels pour loger les touristes.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



Dossier 4A et 4B.

Les problèmes de l'eau (1 et 2)

Ce dossier permet aux élèves d'aborder la question cruciale de l'eau et la gestion de ses ressources. Il a été conçu pour aborder les différentes problématiques auxquelles les élèves sont confrontés, suivant leur milieu de vie : zone rurale ou zone urbaine, accès ou non à un réseau d'eau, présence ou non d'eau potable et d'un système d'assainissement des eaux usées...

Semaine 21

Durée : 2 heures

Manuel : pages 48-51

Rappel des programmes

Chapitre : l'homme exploite les ressources des milieux naturels

Dossier 4 : les problèmes de l'eau (qualité, quantité, gestion, usage)

Manuel :

Documents et supports pédagogiques à exploiter

L'accès à l'eau potable reste un problème majeur pour de nombreux habitants. Malgré l'abondance des ressources en eau dans le pays, la majorité de la population n'a pas facilement accès à une eau propre et sûre à la consommation. Les problèmes d'approvisionnement en eau persistent dans plusieurs régions, notamment dans la capitale Yaoundé.

Des pénuries d'eau potable ont été signalées, avec des populations faisant face à des difficultés d'approvisionnement sur plusieurs semaines. La croissance démographique rapide et l'expansion de nouveaux quartiers ont entraîné une demande galopante, ce qui a exacerbé les problèmes d'approvisionnement.

La qualité de l'eau distribuée à Yaoundé suscite également des inquiétudes, avec des préoccupations concernant la contamination par des produits chimiques tels que le chlorure ferrique. Une exposition à une eau contaminée peut avoir des conséquences graves sur la santé des populations.

La gestion des ressources en eau au Cameroun est confrontée à des défis tels que des problèmes de gouvernance, la fragmentation des institutions et l'insuffisance de coordination de certaines politiques. Les fuites dans le circuit de distribution et les pannes dans les infrastructures vieillissantes aggravent la situation.

Les mesures envisagées actuellement concernent

l'amélioration des infrastructures de distribution, le renforcement des pratiques de gestion de l'eau et l'investissement dans des solutions durables d'approvisionnement en eau potable.

DOC. A Les cascades d'Ekoum-Nkam dans la forêt tropicale, Melong, Cameroun.

Nichées dans la région de l'Ouest, les cascades d'Ekoum-Nkam sont alimentées par la rivière Nkam, qui coule à travers une vallée rocheuse bordée de végétation luxuriante. L'eau chute de manière majestueuse depuis une hauteur de plus de 80 mètres, créant un spectacle impressionnant et un rugissement puissant.

Notes personnelles de l'enseignant : _____

DOC. B Village en période de sécheresse dans le Nord. Décrire le village et son environnement.

DOC. C Texte « J'ai soif ! »

Faire lire et reformuler le texte.

DOC. D Texte « Qu'est-ce qui sort du robinet ? »

Faire lire et reformuler le texte.

Notes personnelles de l'enseignant : _____



Module

2

L'occupation du milieu



6A Les campagnes en Afrique (1)

La seconde partie du programme de la classe de 5^e concerne l'occupation du milieu, c'est-à-dire le cœur même de la géographie et de son sujet d'étude : les liens entre l'environnement et les humains qui les habitent, s'y adaptent et les transforment pour leurs besoins.

Semaine 22

Durée : 1 heure

Manuel : pages 54-55

Rappel des programmes

Chapitre : villes et campagnes d'Afrique

Leçon : les campagnes d'Afrique (le paysage agraire, l'habitat rural, les aspects attractifs et répulsifs)

Concepts/Notions : paysage rural – terroir

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Paysage d'agriculture itinérante sur les îles du lac Bunyonyi en Ouganda.

Le lac Bunyonyi dans le sud-ouest de l'Ouganda abrite 29 îles, chacune avec son histoire et ses particularités. Certaines sont couvertes de végétation luxuriante tandis que d'autres sont rocheuses. Certaines sont habitées, leurs habitants vivant principalement de la pêche et de l'agriculture. D'autres sont sauvages et offrent un refuge à une variété faunique, notamment un grand nombre d'oiseaux.

1. Les élèves émettent des hypothèses et les discutent. Ils identifient notamment des bananiers.
2. Ces parcelles sont ouvertes.
3. Ces parcelles ne sont manifestement pas délimitées.
4. Le paysage n'est pas très organisé, on y voit de multiples petites parcelles, différents types de cultures, des maisons...
5. La réponse dépend du milieu dans lequel se trouve le collègue.

Notes personnelles de l'enseignant : _____

DOC. B Paysage de parc en Afrique de l'Ouest.

6. Les élèves décrivent un champ verdoyant bordé d'arbres (baobabs, acacias...).
7. La présence de ces arbres n'est pas due au hasard.
8. Les champs sont parsemés d'arbres plus ou moins nombreux, entretenus pour leurs fruits, le vin mais aussi le bois, les fibres textiles, voire les remèdes traditionnels qu'on en tire.
9. La réponse dépend du milieu dans lequel se trouve le collègue.

DOC. C Rizières à Madagascar.

La riziculture occupe une place prépondérante dans l'agriculture et l'économie à Madagascar. Héritée des populations indonésiennes à l'origine du peuplement de l'île, la riziculture inondée reste la méthode dominante, avec environ 80 % des superficies cultivées. La riziculture est la culture dominante dans tout le pays, à l'exception de l'extrême sud où le climat aride ne la permet pas. La région principale est celle des hauts plateaux.

La riziculture à Madagascar fait face à plusieurs défis, notamment l'intensification de la production pour répondre aux besoins alimentaires de la population en forte croissance, l'amélioration des techniques de culture et la gestion des ressources en eau, selon l'Institut d'Études de développement de l'Afrique.

10. La légende informe les élèves qu'il s'agit de rizières.
11. Ces parcelles ne sont pas fermées : on peut librement les traverser et y accéder en passant de l'une à l'autre.
12. En revanche, elles sont clairement délimitées par de petits remblais, qui servent à retenir l'eau.
13. Le paysage est visiblement très organisé : parcelles bien délimitées, en damier, habitations regroupées en hameaux...

Notes personnelles de l'enseignant : _____



6A Les campagnes en Afrique (2)

Semaine 22

Durée: 1 heure

Manuel: pages 56-57

Rappel des programmes

Chapitre: villes et campagnes d'Afrique

Leçon: les campagnes d'Afrique (le paysage agraire, l'habitat rural, les aspects attractifs et répulsifs)

Concepts/Notions: paysage rural – terroir

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. C Plan d'un village au Kenya.

Au Kenya comme ailleurs, la disposition des maisons varie en fonction de la topographie du terrain, des traditions culturelles, des modes de vie et des pratiques agricoles. Dans certaines régions, les maisons sont dispersées dans les champs. Ici, elles forment un petit cluster à la croisée des routes ou sentiers.

Les villages kenyans sont souvent entourés de terres agricoles où les habitants cultivent des cultures vivrières telles que le maïs, le millet, les haricots et les légumes pour subvenir à leurs besoins alimentaires. Les animaux domestiques tels que les vaches, les chèvres, les poulets et les moutons peuvent également être élevés dans les villages.

1. Les élèves décrivent ce village en s'appuyant sur la légende.
2. Les maisons sont groupées.
3. Un puits au centre du village permet de s'approvisionner aisément en eau pour les besoins quotidiens; un autre implanté dans un champ facilite l'arrosage des cultures et les travaux pour abreuver les animaux.
4. Les potagers sont installés autour du village pour faciliter leur entretien, ils demandent moins de déplacements aux agriculteurs et se trouvent à proximité d'un point d'eau pour l'arrosage.
5. Les champs se trouvent à l'extérieur du village.
6. Les enclos présents dans le village servent à délimiter les parcelles familiales pour y contenir les animaux domestiques.

DOC. A Case mousgoum dans l'Extrême-Nord.

Les cases mousgoum sont une forme d'architecture traditionnelle du peuple mousgoum, présentes dans différentes localités du Nord du Cameroun et du Tchad. Elles sont appelées « cases obus » en raison de leur forme conique et striée de cannelures.

Ces cases sont construites selon la technique de la bauge. L'argile mélangée à des matériaux locaux est utilisée pour former des blocs de terre compacte, em-

pilés pour constituer les murs. La forme conique permet une meilleure résistance aux vents, parfois forts dans la région. Les cannelures servent d'échafaudage pendant la construction et de décoration ensuite. Elles contribuent à renforcer la structure de la case.

Les cases mousgoum sont considérées comme un exemple remarquable d'architecture en terre crue. Elles témoignent de l'ingéniosité et de la créativité du peuple mousgoum dans l'utilisation des ressources naturelles disponibles pour construire des habitations durables.

DOC. B Case rurale en Eswatini.

L'Eswatini, anciennement connu sous le nom de Swaziland, a effectué un changement de nom en 2018. Le roi Mswati III a annoncé que le pays reprendrait son nom précolonial, « eSwatini », qui signifie « le pays des Swazis ». Ce changement de nom a été motivé par le désir de renouer avec l'identité traditionnelle, comme une étape vers l'autonomie culturelle et politique de la nation. Certains ont salué cette décision comme une affirmation de l'identité nationale, tandis que d'autres ont exprimé des préoccupations concernant les coûts et les implications pratiques du changement de nom.

DOC. D Maisons villageoises dans un village dogon au Mali.

Avant de répondre aux questions, les élèves prennent le temps d'observer les habitations rurales présentées sur la double page.

7. Les élèves décrivent les habitations: leurs formes (arrondies, rectangulaires, avec un toit pointu, sans toit, plusieurs pièces ou une seule...), les matériaux utilisés (banco, terre cuite, paille, fibres végétales), les décors (les couleurs...).
8. La réponse dépend de la localité.
9. La réponse dépend de la localité.

DOC. E Cases rurales dans un village au Sénégal.

10. Les habitations ont des toits pentus dans les zones où il faut évacuer les eaux de pluies.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



6A Les villes d'Afrique (1)

Après l'étude des campagnes, les élèves travaillent sur les villes africaines, qui concentrent désormais la majorité de la population africaine.

Semaine 25

Durée: 1 heure

Manuel: pages 58-59

Rappel des programmes

Chapitre: villes et campagnes d'Afrique

Leçon: les villes d'Afrique (le paysage urbain, les problèmes des villes africaines)

Concepts/Notions: ville – paysage urbain – secteur informel – mégapole

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Un quartier de Dassa-Zoumé (Bénin).

Dassa-Zoumé est une ville du Bénin, en Afrique de l'Ouest, située à 220 kilomètres au nord de Cotonou, la capitale économique du Bénin. Dassa-Zoumé est connue pour son riche patrimoine culturel et historique, et pour ses sites sacrés, tels que les montagnes Togoudo et le site de Sokotindji. Sa population est principalement composée de l'ethnie Fon. L'agriculture est l'une des principales activités, avec la production de cultures telles que le maïs, le manioc, l'igname et le coton. La ville dispose d'un marché animé.

DOC. B Un quartier de Dakar (Sénégal).

Dakar, capitale et principale ville du Sénégal, est situé sur la côte ouest de l'Afrique, à la pointe de la péninsule du Cap-Vert. Elle est entourée par l'océan Atlantique et est un important centre économique, politique et culturel de la région.

DOC. C Un quartier du Cap (Afrique du Sud).

Fondée par les colons néerlandais, la ville du Cap, également connue sous le nom de Cape Town, est la deuxième plus grande ville d'Afrique du Sud. Située à l'extrême sud-ouest de l'Afrique, là où l'océan Atlantique rencontre l'océan Indien, elle est surmontée par la montagne de la Table, emblème de la ville. La ville dispose d'un aéroport international et est équipée d'un système de transport en commun fiable.

DOC. D Un centre commercial à Dar es Salaam (Tanzanie).

Située sur la côte est, Dar es Salaam est la plus grande ville et la capitale économique en pleine expansion de la Tanzanie.

DOC. E Le quartier d'affaires dans la ville du Caire (Égypte).

Le Caire est la capitale de l'Égypte et l'une des plus

grandes villes d'Afrique et du Moyen-Orient. Située sur les rives du Nil, elle est célèbre pour ses pyramides emblématiques, notamment les pyramides de Gizeh, qui attirent des millions de visiteurs chaque année. Le Caire est réputé pour sa vie trépidante, avec des marchés animés.

Les élèves observent les photographies.

1. Les quartiers comportant des maisons sont le quartier de Dassa-Zoumé et celui du Cap (un bidonville). Les quartiers présentant des immeubles sont le quartier de Dakar, le quartier d'affaires du Caire et le centre commercial de Dar es Salaam.

2. En raison de la forte croissance démographique et de l'urbanisation intense, les grandes villes ont fait construire de nombreux immeubles pour loger davantage d'habitants et pour accueillir les activités de bureau.

3. Le quartier de Dassa-Zoumé et le quartier d'affaires du Caire, comme le centre commercial de Dar es Salaam, semblent récents. Le quartier de Dakar et celui du Cap semblent plus anciens.

4. Le quartier de Dassa-Zoumé et le quartier d'affaires du Caire sont des quartiers riches, ceux de Dakar et plus encore celui du Cap sont des quartiers populaires.

5. Celui du Cap est manifestement un bidonville.

6. La réponse dépend du milieu dans lequel se trouve le collège.

7. Les élèves décrivent ce centre commercial: la présence de nombreuses enseignes, les murs vitrés, le parking...

8. La réponse dépend du milieu dans lequel se trouve le collège.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



6A Les villes d'Afrique (2)

Semaine 26

Durée: 1 heure

Manuel: pages 60-61

Rappel des programmes

Chapitre: villes et campagnes d'Afrique

Leçon: les villes d'Afrique (le paysage urbain, les problèmes des villes africaines)

Concepts/Notions: ville – paysage urbain – secteur informel – mégapole

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Texte « Lagos la grande ».

Située le long de la côte atlantique, Lagos est la plus grande ville du Nigeria et l'une des villes à la croissance la plus rapide au monde. C'est le centre économique et commercial du Nigeria.

DOC. B Dans les rues de Kigali (Rwanda).

Kigali est la capitale et la plus grande ville du Rwanda, en Afrique de l'Est. Située au cœur des collines verdoyantes du Rwanda, c'est une ville en plein essor, reconnue pour sa propreté, son ordre et son développement rapide. Kigali a joué un rôle important dans l'histoire du Rwanda et est devenu un symbole de résilience et de reconstruction après le génocide de 1994.

1. Les élèves nomment les moyens de transport visibles sur la photographie: motos, voitures, à pied.
2. Les élèves nomment d'autres moyens de transport urbain comme le bus, le taxi.
3. Les villes africaines sont confrontées à de multiples problèmes: absence de trottoirs, chaussées étroites ou en mauvais état, transports en commun insuffisants, embouteillages, dangers de la circulation...
4. Pour améliorer la situation, il faut entretenir les rues, construire des trottoirs, indispensables à la déambulation des piétons en toute sécurité, mettre en place une meilleure signalétique mais aussi développer les transports en commun...

DOC. C Plan de la croissance du Caire.

Au cours des dernières décennies, Le Caire, capitale de l'Égypte, a connu une croissance démographique rapide (l'une des plus rapides au monde), et une expansion urbaine significative, notamment le décuplement de son parc immobilier. Cette croissance pose des défis en termes d'infrastructures, de logement, de services publics et de gestion des ressources. Les autorités travaillent à développer des plans d'urbanisme et améliorer la qualité de vie.

5. Grâce à la légende, les élèves comprennent que la ville s'est étendue de façon spectaculaire depuis les années 1960.

DOC. D Un bidonville à Nairobi (Kenya).

Nairobi est la capitale et la plus grande ville du Kenya. Connue sous le nom de « Ville verte sous le soleil », elle offre un mélange de paysages urbains modernes et de beauté naturelle. Nairobi est également un centre économique et financier important en Afrique de l'Est, avec de nombreux gratte-ciel abritant des entreprises internationales, des institutions financières et des organisations internationales. Le quartier des affaires de la ville, Upper Hill, est un hub financier en plein essor.

6. Ces enfants recueillent de l'eau dans un caniveau.
 7. Il s'agit visiblement d'eau usée, donc sale et évidemment non potable. Elle peut être très dangereuse pour la santé.
 8. Les enfants puisent l'eau à cet endroit car il n'y a sans doute ni eau courante ni réservoir d'eau potable dans ce bidonville.
 9. Les villes ont du mal à répondre aux besoins croissants d'une population toujours plus nombreuse. En outre, la vie en ville présente bien des inconvénients: le bruit, le stress, la pollution, souvent aussi la violence, le chômage ou les petits métiers du secteur informel...
 10. La réponse dépend du milieu dans lequel se trouve le collègue.
- Carte. J p. 101** Les grandes villes africaines.
11. Chercher les villes dont il est question sur les documents de cette leçon et de la précédente.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



6A Dossier 5A et 5B.

Les petits métiers dans les villes d'Afrique (1 et 2)

Le programme propose ici de s'arrêter sur la question des petits métiers dans les villes africaines.

Semaine 27

Durée: 2 heures

Manuel: pages 62-65

Rappel des programmes

Chapitre: villes et campagnes d'Afrique

Dossier: les petits métiers dans les villes d'Afrique (identification, caractéristiques, problèmes)

Documents et supports pédagogiques à exploiter

Les petits métiers dans les villes africaines sont des activités économiques informelles qui occupent des millions de femmes et d'hommes au quotidien. Souvent considérés comme « petits » en raison de leur faible échelle et de leur caractère non réglementé, ils jouent un rôle crucial dans l'économie locale et offrent des services importants à la population. Ils comprennent une variété d'activités, telles que le cireur de chaussures, le réparateur de vélos, le vendeur ambulant, le ramasseur de déchets, le tailleur, le coiffeur de rue, le vendeur de nourriture de rue, le cordonnier, le coupeur d'ongles, et bien d'autres encore. Ils fournissent des services de proximité et répondent aux besoins quotidiens de la population urbaine.

Ces métiers sont une source de revenus importante pour de nombreuses familles et contribuent à l'autonomisation économique des individus. Cependant, ils sont souvent confrontés à des défis tels que l'absence de protection sociale, l'accès limité aux ressources et la précarité de l'emploi.

Malgré ces défis, les petits métiers dans les villes africaines sont une manifestation de la résilience et de la créativité des communautés locales. Ils contribuent à l'économie informelle et à la vitalité des quartiers urbains.

DOC. A Mototaxi au Bénin.

Les mototaxis, services de transport à moto populaires dans de nombreux pays, offrent une alternative pratique et abordable aux moyens de transport traditionnels tels que les bus et les taxis. Les mototaxis permettent aux passagers de se déplacer rapidement dans les zones urbaines congestionnées où la circulation est souvent dense. On prévoit que d'ici 2030, le marché des mototaxis atteindra une valeur de 25 milliards de dollars, avec un taux de croissance annuel composé de 7,94 %. Les mototaxis jouent un rôle important dans l'économie informelle de nombreux

pays africains, offrant des opportunités d'emploi à de nombreux conducteurs indépendants. Cependant, on signale dans certains pays des problèmes liés aux mototaxis illégaux, notamment en ce qui concerne la sécurité et les activités criminelles associées. L'utilisation de mototaxis électriques gagne également en popularité dans certains pays, offrant une alternative plus écologique et durable.

DOC. B Vendeur d'épices au Kenya.

DOC. C Couturière à Madagascar.

DOC. D Vendeur de jus de canne au marché alimentaire de Stone Town à Zanzibar en Tanzanie.

DOC. E Coiffeuse au Mozambique.

Les élèves observent les photographies.

1. Les petits métiers représentés ici: une mototaxi, un vendeur d'épices, une couturière, un vendeur de jus de canne, une coiffeuse.

2. Un benskineur est un chauffeur de mototaxi.

3. La réponse dépend du milieu dans lequel se trouve le collègue.

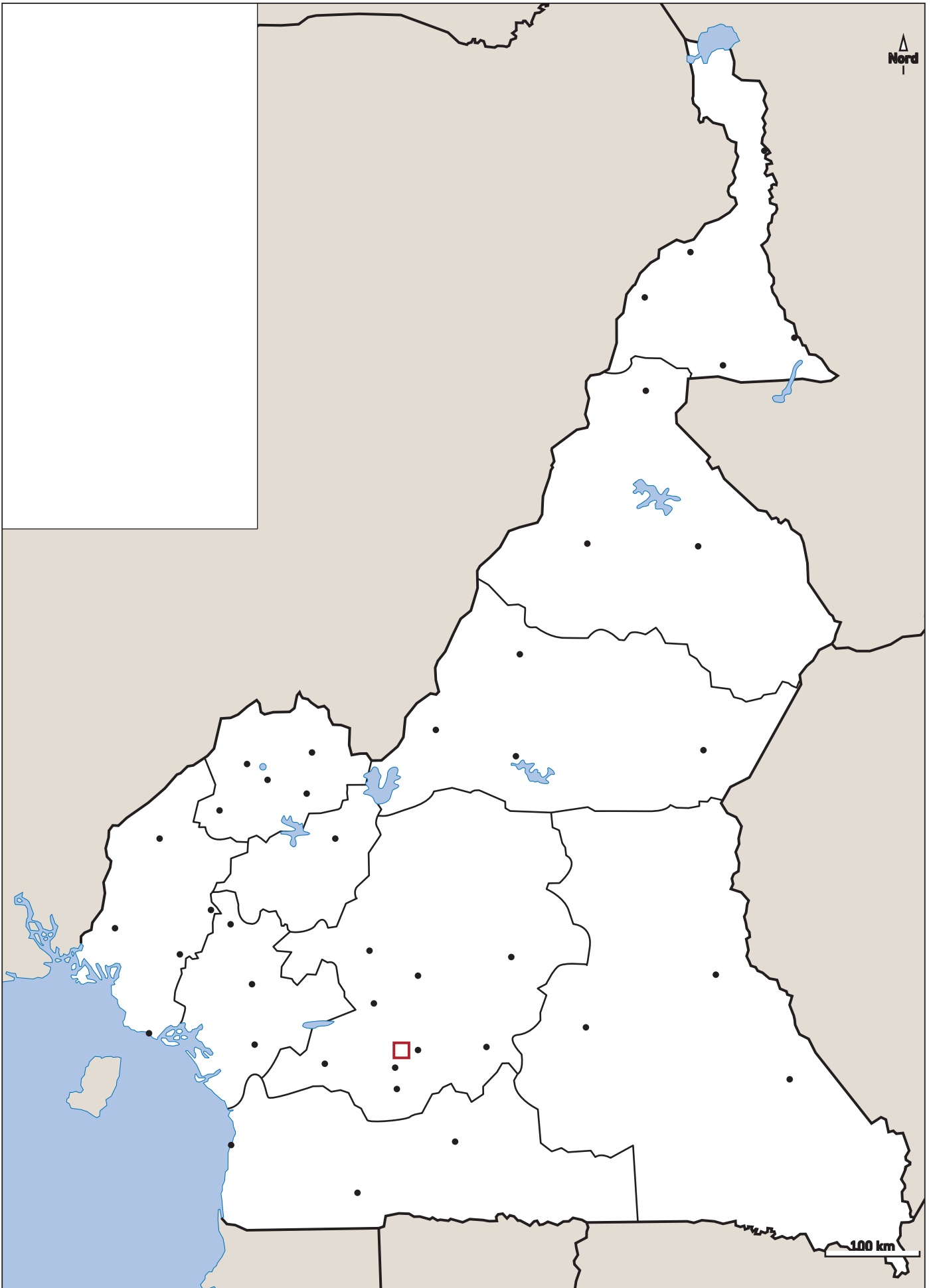
4. Certains, comme les toc-toc (cordonniers) et les mototaxis, sont ambulants (ils se déplacent dans la journée pour proposer leurs services). D'autres se posent dans un endroit qui peut changer chaque jour ou pas, qu'ils choisissent parce qu'il y a beaucoup de passages (vendeurs d'eau dans les carrefours), parce que leurs clients peuvent facilement les retrouver (coiffeurs), ou encore parce qu'ils utilisent du matériel difficile à déplacer (machine à coudre, voiturette, étal...).

DOC. F Petit vendeur de rue au Ghana.

DOC. G Vendeur ambulant de livres à Melville en Afrique du Sud.

Melville est un quartier animé de la banlieue de Johannesburg, en Afrique du Sud. Connue pour son atmosphère bohème et sa vie nocturne, Melville est un quartier diversifié et dynamique.

Notes personnelles de l'enseignant: _____





6A Dossier 6 A et 6B.

Les nuisances urbaines au Cameroun (1 et 2)

Ce nouveau dossier amène les élèves à découvrir les nuisances urbaines au Cameroun.

Semaine 31

Durée: 2 heures

Manuel: pages 68-71

Rappel des programmes

Chapitre: villes et campagnes d'Afrique

Dossier: les nuisances urbaines au Cameroun (types de nuisances, réglementation, solutions pratiques)

Documents et supports pédagogiques à exploiter

1. Les élèves nomment les nuisances urbaines dans leur ville ou dans la ville proche de chez eux: par exemple, le bruit de la circulation, la pollution, les embouteillages, la dégradation des conditions d'hygiène...

2. Par exemple, à Douala, en 2016, un groupe de personnes a recensé, par dizaines, des véhicules abandonnés, des poteaux électriques arrachés, des panneaux publicitaires et des câbles électriques au sol, des chaussées dégradées...

DOC. A Texte d'Augustin Fogang, « Cameroun: Désordre urbain. Personne n'y gagne », *Allafrica*, 30 octobre 2014, DR

3. Il s'agit d'un article de presse par Augustin Fogang et paru dans *Allafrica* le 30 octobre 2014 sur le thème du désordre urbain. L'article se concentre sur les problèmes rencontrés à Yaoundé et Douala.

4. Les nuisances urbaines évoquées dans ce texte: l'urbanisation incontrôlée, les constructions précaires, l'occupation anarchique des espaces publics, l'incivisme, le non-respect des règles de la circulation routière, les nuisances sonores et d'autres problèmes.

5. Chaque nuisance pose des problèmes: le moindre espace libre est transformé en marché; les trottoirs et abords des routes sont transformés en foires d'empoiigne où se bousculent piétons, commerçants fixes ou ambulants, auxquels se mêle la faune des pickpockets; la conduite dangereuse des mototaxis.

6. Avec leurs propres mots, les élèves expliquent le dernier paragraphe et montrent qu'ils ont bien compris le texte.

Brainstorming

7. Avec l'augmentation de la population des villes, l'urbanisation incontrôlée s'accélère.

8. La question peut être l'occasion, pour la classe, d'effectuer une recherche ou une enquête dans le milieu local.

9. La réponse dépend du milieu dans lequel se trouve le collège.

DOC. B Circulation à Douala.

La circulation à Douala, la plus grande ville du Cameroun, est souvent chaotique en raison de la densité de population et du nombre élevé de véhicules. Des projets existent qui visent à améliorer la circulation dans certaines parties de la ville, notamment à l'entrée Est de Douala. Une étude de la vitesse de trajet a été réalisée à Douala pour comprendre la situation de la circulation dans la ville.

10. Il n'est pas simple de se déplacer dans la ville. Par endroits, faute de trottoirs, les piétons sont contraints de marcher dans la boue des bas-côtés... à moins qu'ils n'empruntent la chaussée, que se disputent déjà les voitures, la circulation est très dense. Certaines rues et certains carrefours sont totalement bouchés. Il arrive que plus personne ne respecte le Code de la route.

11. La police urbaine, voire des volontaires tentent d'organiser le trafic. Pour limiter la circulation, les motocyclistes ont été interdits sur certains axes et dans certains quartiers de Douala et Yaoundé. Les motos qui circulent malgré l'interdiction sont saisies. Il faut surtout compter sur le civisme de chacun: éviter de circuler aux heures chargées; respecter le Code de la route, ne jamais s'engager dans un carrefour chargé...

12. Dans certaines villes comme à Douala, des professionnels installent leurs activités ou construisent sur le trottoir, autour des marchés, parfois jusque sur la chaussée: on y trouve des vendeurs, des boutiques qui se sont agrandies, des bars et des restaurants qui y ont installé leurs clients...

13. Pour remédier à cette situation, les pouvoirs publics interviennent régulièrement. Dans certains quartiers, les policiers effectuent des « descentes »: ils arrivent en nombre, confisquent les marchandises dans les marchés spontanés ou interviennent de nuit pour détruire les constructions sauvages.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



6A Les relations ville-campagne (1)

Le programme de l'année de 5^e se termine par l'étude des relations, toujours indispensables, parfois tendues, voire conflictuelles, entre les villes et les campagnes. Il s'agit de bien montrer les enjeux, les difficultés, les « bonnes raisons » de chacun et de chercher, ensemble, des solutions durables, pour le bien-être de tous.

Semaine 32

Durée: 1 heure

Manuel: pages 72-73

Rappel des programmes

Chapitre: villes et campagnes d'Afrique

Leçon: les relations ville-campagne (les flux économiques, les flux socioculturels)

Concepts/Notions: flux

Documents et supports pédagogiques à exploiter

DOC. A Commerce de fruits et légumes aux abords d'un petit marché, dans une rue d'Accra, la capitale du Ghana.

Accra, ville animée et dynamique qui allie histoire, culture et modernité, est la capitale du Ghana. Située sur la côte atlantique de l'Afrique, elle abrite une population cosmopolite. C'est une ville en pleine croissance, mais aussi le centre économique, politique et culturel du Ghana. Le centre-ville présente un mélange de gratte-ciel modernes, de bâtiments coloniaux et de quartiers traditionnels. À côté, on trouve également des quartiers plus anciens et traditionnels. Accra est réputée pour ses marchés animés. Le marché de Makola est le plus grand et le plus célèbre de la ville. Il regorge de stands colorés proposant des vêtements, des tissus, de l'artisanat, des produits alimentaires...

1. Les élèves identifient différents fruits et légumes: ananas, pastèques, mangues, oranges, noix de coco, papayes, citrons, melons...

2. Les fruits et les légumes de cet étal sont produits dans les campagnes environnantes ou viennent d'une autre région.

3. Parfois, les ruraux viennent eux-mêmes vendre leurs marchandises le long de la route ou encore à l'entrée de la ville voisine. Le plus souvent, les marchandises sont collectées par des grossistes, qui les transportent en ville et ravitaillent ainsi les marchés.

4. Les élèves nomment d'autres marchandises que l'on produit à la campagne et que l'on vend en ville: céréales, légumes et fruits, viande, œufs...

DOC. B À la campagne, Tayap au Cameroun.

Tayap est une commune de l'Extrême-Nord, dans le département du Mayo-Sava, près de la frontière avec le Nigeria. Tayap est principalement peuplée par les Mofu. C'est une commune rurale avec une économie essentiellement agricole.

5. Cette scène a été photographiée sur une route de campagne.

6. Les objets fabriqués industriellement viennent de la ville: les vêtements (jeans, blousons, tee-shirts, robes), les chaussures non artisanales, la moto, le casque, les sacs en plastique...

7. On ne peut acheter qu'en ville certaines marchandises comme du savon, des allumettes, du pétrole ou de l'essence, du ciment et des tôles ondulées, des pièces de rechange pour le moulin à maïs, ou encore une lampe à pétrole, une radio, une recharge pour un téléphone mobile...

DOC. C Les flux entre la ville et la campagne.

8. Les flux de marchandises de la campagne vers la ville: poulets, œufs, moutons, vaches, chèvres, poisson, céréales, manioc, ignames, bananes. Les flux de marchandises de la ville vers la campagne: postes de radio, téléphones, pétrole, ciment, lampes à pétrole, savon, allumettes, essence.

9. Les ruraux viennent en ville pour acheter ce qui n'est pas produit dans les villages. Certains ruraux viennent travailler en ville quand il n'y a pas de travail à effectuer dans les champs.

10. Les relations entre la ville et la campagne dépendent de la distance avec la ville et des moyens de transport disponibles. Dans les villages situés non loin d'une ville ou le long des routes goudronnées, les relations sont régulières.

Notes personnelles de l'enseignant: _____



6A Dossier 7A et 7B.

L'exode rural au Cameroun (1 et 2)

Le dossier sur l'exode rural au Cameroun vient paraître les apprentissages de la classe de 5^e du collège.

Semaine 34

Durée: 2 heures

Manuel: pages 76-79

Rappel des programmes

Chapitre: villes et campagnes d'Afrique

Dossier 7: l'exode rural au Cameroun (causes et conséquences, comment rendre les campagnes attractives)

Documents et supports pédagogiques à exploiter

L'exode rural est un phénomène de migration intense de la population des zones rurales vers les villes. Ce mouvement affecte sensiblement la structure démographique et socio-économique du pays. Il est considéré comme l'un des principaux facteurs explicatifs du vieillissement de la population en milieu rural. Cette situation s'est aggravée avec le manque d'opportunités économiques dans les zones rurales, poussant de nombreux jeunes à chercher une vie meilleure en ville. Cependant, cet exode rural contribue à l'augmentation du désordre urbain, notamment à travers l'urbanisation incontrôlée et les problèmes sociaux qui en découlent. Des initiatives sont proposées pour contrer ce phénomène, notamment par l'amélioration des conditions de vie en milieu rural et l'incitation des jeunes à s'y installer durablement.

DOC. A Carte sur les migrations au Cameroun.

1. En 2022, la population rurale représentait 41 % de la population du Cameroun et la population urbaine 59 %.

2. La situation a évolué depuis 1976 puisque la population rurale représentait 71,5 % de la population du Cameroun et la population urbaine 28,5 %. La population s'est donc fortement urbanisée dans les dernières décennies.

3. Les ruraux camerounais sont nombreux à partir de régions comme l'Ouest, l'Extrême-Nord, le Nord et le Sud-ouest.

4. Ils vont vers des villes comme Yaoundé, Douala, Édéa, Kumba, Loum, Nkongsamba, Bafoussam, Bamenda, Mbouda, Dschang, Ngaoundéré, Garoua et Maroua.

DOC. B La vie en ville telle qu'on la rêve.

DOC. C Texte de la chanson d'André-Marie Talla, *Fiesta*, Société française du Son, réédition 1977.

5. Dans cette chanson, plusieurs personnes partent à la ville: un paysan, un étudiant, une demoiselle et un chauffeur.

6. Ils vont chercher une vie meilleure.

7. La réponse de chaque élève est personnelle mais doit être argumentée.

8. La question peut amener un débat entre élèves. Ceux-ci doivent comprendre que les ruraux partis dans le cadre de l'exode rural cacheront la réalité de leur vie à leurs familles restées au village s'ils en ont honte. Cela contribue à entretenir le mythe d'une vie urbaine confortable, à laquelle, en réalité, peu de ruraux accèdent réellement.

DOC. D Dans certains quartiers, pas de collecte des déchets et des eaux usées...

9. Les élèves partagent leurs connaissances.

DOC. E Il faut souvent des années pour pouvoir acheter un vélo. En attendant, le portage des lourdes charges se fait à la main.

10. La question peut être l'occasion, pour la classe, d'effectuer une enquête dans le milieu local.

11. Les élèves partagent leurs connaissances.

12. Pour rendre les campagnes plus attractives et inciter les ruraux à y rester, il est nécessaire d'améliorer le niveau de vie des agriculteurs en modernisant l'agriculture. Il convient également de rendre la vie rurale plus attractive: amener l'électricité dans les villages ou installer des panneaux solaires, développer les moyens de communication modernes, comme le téléphone portable et la télévision... Il convient également de lutter contre le nomadisme scolaire, qui pousse les enfants à partir faire leurs études dans les villes, délaissant des écoles rurales.

Notes personnelles de l'enseignant: _____

Intégration 6

Cette activité d'intégration porte sur les leçons 8A à 8B et les dossiers 6 et 7.

Semaine 35

Durée: 2 heures

Manuel: page 87

Indications pour mener l'intégration

Vérification des ressources: savoirs et savoir-faire

1. En s'appuyant sur le vocabulaire vu pendant les leçons, les élèves écrivent les définitions demandées:

- paysage rural (paysage des zones de campagne, caractérisé par la présence de massive de la végétation, le petit nombre d'habitants et la prédominance des activités liées à l'agriculture et à l'élevage);
- flux (déplacement de personnes ou d'objets)
- délinquance (les vols, le racket, les crimes...)
- exode rural (le départ des habitants des campagnes pour aller s'installer en ville).

2. Les nuisances urbaines sont de divers ordres: constructions précaires, occupation anarchique des voies et de l'espace public, incivisme, non-respect des règles de la circulation routière, nuisances sonores et tapages nocturnes, etc.

3. Pour ne pas gêner ses voisins quand on organise une fête chez soi, on fait attention de ne pas mettre la musique trop fort, de ne pas crier et l'on prévient.

4. On peut dialoguer avec ses voisins de manière respectueuse et calme, leur expliquer poliment que leur bruit dérange. Si le dialogue ne donne pas de résultats, on peut faire appel à un médiateur. Ce tiers neutre facilite la communication et permet souvent de trouver un compromis acceptable pour tous. Dans certains cas, le seul recours sera de signaler les nuisances sonores aux autorités locales. Il faudra alors appuyer sa plainte en recueillant des preuves (enregistrements sonores, témoignages...).

5. L'enseignant veille à la présence des informations souhaitées mais aussi à l'organisation du propos et la qualité rédactionnelle.

6. Les municipalités organisent le ramassage des déchets et la collecte et le traitement des eaux sales. Un effort est nécessaire de la part de chacun: on ne jette pas ses déchets n'importe où, comme s'ils étaient biodégradables; on ne les brûle pas; on n'urine pas dans la rue...

Notes personnelles de l'enseignant: _____

Vérification de l'agir compétent/compétences

7. Le problème posé est celui de l'exode rural et de ses conséquences sur les campagnes: le dépeuplement des villages, l'abandon de l'activité agricole aux mains des personnes âgées, la diminution de la production agricole...

8. La situation-problème concerne l'abandon du village par un jeune homme et les documents évoquent largement l'exode rural.

9. Les ruraux quittent les campagnes pour les villes à cause de l'attrait des villes, de la croissance démographique qui ne laisse pas assez de terres pour les enfants d'agriculteurs, de l'espoir de conditions de vie meilleures et de revenus supérieurs.

10. Le désordre urbain est l'ensemble des marques de non-respect des règles de la vie en ville: l'installation de comptoirs sur les trottoirs, le stationnement abusif, le dépôt d'ordures sur la chaussée, l'occupation anarchique de certains espaces, la promiscuité, les agressions, la prostitution, le banditisme, la consommation de stupéfiants, l'alcoolisme...

11. Les principales causes des violences urbaines sont le chômage et la prostitution, avec des manifestations comme le banditisme, les injures, le non-respect des aînés, le non-respect des institutions, la consommation de stupéfiants...

12. Les campagnes et les villes sont complémentaires, les unes approvisionnent les autres en vivres; en sens inverse, il y a un flux de produits manufacturés et de services. Pour réduire l'exode rural, on peut proposer: des aides aux zones rurales, le développement de nouveaux emplois, notamment dans l'industrie et les services, des progrès de l'agriculture permettant de faire vivre des populations plus nombreuses mais aussi l'amélioration des conditions de vie, notamment culturelles, dans les zones rurales, la viabilisation des campagnes, le désenclavement de certains espaces, l'électrification, le raccordement à un réseau d'eau potable, la construction de centre de santé, de centres de loisirs...

Notes personnelles de l'enseignant: _____

Lexique

A

- l'**accroissement naturel** : la différence entre le taux de natalité et le taux de mortalité.
- l'**Afrique subsaharienne** : l'Afrique au sud du Sahara.
- une **agglomération** : un ensemble formé d'une ville et de ses banlieues.
- l'**agriculture itinérante sur brûlis** : la technique qui consiste à défricher la forêt et à brûler la végétation pour enrichir le sol, puis à recommencer ailleurs au bout de quelques années.
- l'**agriculture vivrière** : l'agriculture qui fournit des produits destinés aux agriculteurs et à leur famille.

B

- un **bidonville** : un quartier constitué d'abris simples (de fortune), fabriqués avec des matériaux de récupération (bidons, tôles, planches...).

C

- la **circulation** : les allées et venues des voitures, des camions et des motos.
- le **chômage** : le fait de ne pas avoir de travail.
- les **classes moyennes** : la partie de la population qui n'est ni pauvre ni riche, entre les deux.
- une **concession** : l'espace (les maisons, la cour, le potager) sur lequel vit une famille élargie.
- **consulter un médecin** : aller voir un médecin pour lui demander son avis sur sa santé.
- la **contraception** : les méthodes qui empêchent de faire des enfants.
- les **cultures commerciales** : les cultures destinées à la vente.

D

- la **déforestation** : la destruction, la disparition de la forêt.
- **défricher** : retirer les arbres et les plantes naturels pour pouvoir cultiver.
- la **délinquance** : les vols, le racket, les crimes...
- la **densité de population** : le rapport entre le nombre d'habitants et la surface sur laquelle ils habitent.
- un **désert** : un espace dans lequel il ne pleut pas ou presque pas et où, de ce fait, la végétation est très rare.
- un **deux-roues** : un vélo, un scooter, une moto...
- la **divagation** du bétail : le fait que les animaux domestiques aillent librement d'un endroit à l'autre.

E

- **environnant** : qui se trouve autour, pas loin.
- l'**environnement** : l'ensemble des éléments naturels (cours d'eau, végétation...) et humains (bâtiments, monuments, champs...) qui nous entourent.
- **éphémère** : qui dure très peu de temps.
- l'**exode rural** : le départ des habitants des campagnes pour aller s'installer en ville.
- **exporter** : vendre à l'étranger.
- **extensif** : avec peu de moyens et peu de travail.

F

- un **foyer de peuplement** : un espace sur lequel vivent un grand nombre d'habitants.
- les **flux** : les déplacements de personnes ou d'objets.

G

- une route **goudronnée** : une route couverte de goudron.
- un **grossiste** : une personne qui achète des marchandises en gros (en grandes quantités) pour les revendre au détail.

H

- un **hameau** : un petit groupe de maisons dans la campagne.
- un **hébergement** : un lieu dans lequel on peut dormir.
- l'**hydroélectricité** : l'électricité que l'on produit grâce au mouvement des cours d'eau.

I

- **industrialisé** : qui a une industrie développée.
- **intensif** : avec beaucoup de moyens et beaucoup de travail.

J

- la **jachère** : le fait de laisser une terre au repos, une ou plusieurs années, pour lui permettre de redevenir fertile.

M

- **médicinal** : qui sert à soigner.
- la **mousson** : la saison des pluies dans certaines régions du monde, comme en Inde.

N

- **nomade** : qui n'a pas d'habitation fixe et se déplace sans cesse.
- le **nomadisme pastoral** : le fait de se déplacer sans cesse avec ses troupeaux.

O

- une **oasis** : un endroit dans le désert avec de l'eau et de la végétation.

P

- la **palabre** : les discussions pour régler les problèmes dans un village.
- les **pâturages** : les espaces non cultivés dans lesquels le bétail trouve de quoi se nourrir (herbe, arbustes...).
- un **potager** : un jardin dans lequel on cultive des légumes et des fruits qui servent pour la cuisine de la famille.
- **précaire** : qui ne dure pas.

Q

- un **quartier commerçant** : un quartier dans lequel on trouve de nombreux magasins.

R

- **ravitailleur** : apporter des vivres, des produits nécessaires.
- le **réchauffement climatique** : la hausse des températures sur la Terre, depuis le milieu du XIX^e siècle.
- les **ressources naturelles** : ce que la nature fournit aux êtres humains pour leur permettre de vivre.
- les **ressources** : ce dont on dispose et dont on a besoin pour vivre (argent, eau, nourriture, biens...).
- la **réussite sociale** : le fait d'obtenir un bon métier, avec des revenus confortables.
- les **ruraux** : les habitants des campagnes.

S

- la **savane** : la végétation des régions tropicales, constituée de hautes herbes parsemées d'arbres.
- le **secteur informel** : les activités, les métiers qui ne sont pas contrôlés par l'État.
- **sédentaire** : qui vit en permanence au même endroit, dans une habitation fixe.
- **semi-aride** : dont le climat est sec, avec parfois de la pluie.
- la période de **soudure** : la période entre le moment où la récolte de l'année précédente est presque entièrement consommée en attendant la nouvelle récolte.
- le **standing** : la richesse, le luxe.
- la **steppe** : la végétation des régions sèches, constituée d'arbustes, de buissons et d'herbes courtes qui ne couvrent pas totalement le sol.
- le **surpâturage** : le trop grand nombre d'herbivores, ce qui détruit la végétation naturelle.

T

- le **taux de mortalité** : le nombre moyen de décès pour 1 000 habitants.
- le **taux de natalité** : le nombre moyen de naissances pour 1 000 habitants.
- **tempéré** : dont les températures restent relativement douces, ni glaciales ni brûlantes.
- les **terres émergées** : les terres qui ne sont pas enfouies sous les océans.
- la **transhumance** : le déplacement du bétail vers des zones de meilleurs pâturages à certaines périodes de l'année (par exemple, pendant la saison sèche).
- les **transports en commun** : les moyens de transport collectif (train, bus, taxi...).
- le commerce **transsaharien** : autrefois, le commerce à dos de dromadaire à travers le Sahara.
- un **trottoir** : un chemin pour les piétons, généralement situé au bord de la route et un peu surélevé.

U

- les **urbains** : les habitants des villes.

V

- la **végétation naturelle** : la végétation qui pousse naturellement, sans l'intervention des êtres humains.

Z

- une **zone industrielle** : un quartier dans lequel sont regroupées des usines.

